

NOUVELLES DES CORDELIERS



N° 3 • Décembre 2018



SOMMAIRE

PAGE 3	ÉDITORIAL
PAGE 6	REGARD La réussite, les réussites
PAGE 10	DU MOYEN-ÂGE À LA RENAISSANCE : L'EPI de 5 ^{ème} intègre la culture et les créations artistiques
PAGE 14	LE PROJET «CULTUR'L» Développer la fibre culturelle en première L
PAGE 16	APPRENDRE AUTREMENT EN CRÉANT UNE MINI-ENTREPRISE Une opportunité pour les élèves du lycée professionnel
PAGE 18	DE LA FORCE DE VENTE À LA DIGITALISATION DE LA RELATION CLIENT Le nouveau BTS NDRC
PAGE 22	HOSPITALIERS ET ASSISTANTS EN COMMUNICATION : Des étudiants de Pôle Sup en mission à Lourdes
PAGE 28	LES ÉVÉNEMENTS DU PREMIER TRIMESTRE EN PHOTOS
PAGE 30	LA VIE À L'ÉCOLE : PALMARÈS 2018
PAGE 34	BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
PAGE 46	RÉSULTATS AUX EXAMENS SESSION 2018
PAGE 50	EN BREF... : ILS ONT REMPLI LEUR MISSION

ÉDITORIAL



Philippe GERBEL
Directeur de l'Ensemble Scolaire
Les Cordeliers

Ce numéro de Nouvelles des Cordeliers paraît au moment où nous rénovons la partie de l'établissement sans doute la plus symbolique sur le plan historique : la salle des Etats de Bretagne qui nous sert aujourd'hui de réfectoire. Ces circonstances sont donc opportunes pour faire un petit historique de nos bâtiments.

L'histoire commence en 1251, le Baron Henri D'AVAUGOUR, comte de Penthievre fonde le couvent des Cordeliers. Ce sont des franciscains qui s'y installent. Leur taille est ceinturée d'une simple corde, c'est l'origine du mot Cordeliers. Progressivement seront construits le cloître, le portail d'entrée, la salle capitulaire appelée ensuite salle des Etats de Bretagne.

Le 23 juin 1570, le roi de France Charles IX et sa mère Catherine DE MÉDICIS ont logé dans le couvent des Cordeliers.

En 1573 et en 1634, les Etats de Bretagne se réunissent dans la salle capitulaire celle qui est actuellement en travaux. Ces Etats de Bretagne rassemblaient les neuf évêques de Bretagne (Nantes, Rennes, Dol, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Vannes, Tréguier, Quimper et Saint-Pol de Léon), les pères abbés de Bretagne, les principaux seigneurs et des représentants des villes. Ils décident notamment de l'impôt versé au roi de France. Les derniers moines sont chassés par les révolutionnaires en 1791 et le bâtiment est vendu. Le nouveau propriétaire, Charles BESLAY détruira une partie du cloître.

En 1804, l'Abbé BERTHIER, rescapé des persécutions révolutionnaires, s'installe au monastère pour y créer une école.

A partir de cette date, tous les travaux engagés le seront au service de l'enseignement et des élèves. Entre 1900 et 1904, c'est la chapelle qui est construite. De style néogothique, elle domine l'établissement et même la ville de sa belle silhouette. Ainsi, quand vous arrivez de Lanvallay avant le viaduc vous pouvez voir la Chapelle des Cordeliers qui se détache des bâtiments urbains. Deux des principaux bâtisseurs de l'école y sont enterrés et un troisième y a une plaque commémorative. On y trouve la tombe de l'Abbé Julien-Jacques BERTHIER, le fondateur du collège en 1804. Une buste fait mémoire de Monseigneur LE FER DE LA MOTTE ancien élève (1877-1887), supérieur de Cordeliers (1896-1914), puis évêque de Nantes (1914-1935). Il est inhumé dans la crypte des évêques de la Cathédrale de Nantes. Monseigneur LE FER DE LA MOTTE est le bâtisseur de la Chapelle.



Agrandissement des ouvertures du réfectoire pour plus de luminosité

Dans la Chapelle repose aussi le Chanoine Charles MEINSER, supérieur des Cordeliers de 1914 à 1961. Le Chanoine MEINSER a considérablement œuvré pour adapter l'école aux besoins des jeunes et de l'enseignement. En 1935, le Chanoine MEINSER reconstruira la salle des fêtes (actuelle salle visioconférence), restaurera le cloître et construira les dix classes qui se trouvent au-dessus. En 1936, c'est le parloir qui est terminé, en 1940 les lustres actuels de la Salle des Etats sont posés, en 1955, c'est la construction du bâtiment Saint-Joseph et du premier laboratoire de chimie, en 1960, le bâtiment Notre Dame actuellement occupé par les 4^{ème}/3^{ème} voit le jour. On peut considérer que de 1914 à 1961 c'est l'ensemble de notre maison des Cordeliers qui a été refait. Mais dans un ensemble immobilier comme les Cordeliers rien n'est jamais fini. D'autres chantiers suivront : la réhabilitation totale des salles des professeurs, la rénovation du bâtiment Notre Dame et la transformation de la salle des fêtes en salle visioconférence.

Dans les cinq dernières années, deux chantiers d'ampleur contribuent à tourner encore plus l'établissement vers l'avenir.



Service administratif en cours de rénovation

En 2016, les élèves et les éducateurs entrent dans le bâtiment Saint Jean-Paul II. Le projet n'est pas nouveau, l'un de mes prédécesseurs Monsieur Michel ANDRIEUX l'avait déjà envisagé. Ce bâtiment permet à la fois d'agrandir

l'espace pour les collégiens et de relier le bâtiment Notre Dame et le bâtiment principal. Sa pertinence est encore plus forte avec le rassemblement des 4^{èmes} et 3^{èmes} sur le site des Cordeliers. Nos grands collégiens disposent d'un bel espace relié au lycée tout en conservant leur autonomie.

Depuis l'automne 2017, deux chantiers supplémentaires sont lancés. Le premier vise à réhabiliter complètement le pavillon DAGORNE qui touche la Chapelle du nom d'un ancien supérieur des Cordeliers de 1861 à 1881. C'est désormais dans ce bâtiment que se trouvent les services administratifs ce qui facilite grandement l'accès des familles. Le deuxième est en cours, il vise à rénover l'antique salle des Etats de Bretagne. Bientôt nos élèves déjeuneront dans un réfectoire lumineux et confortable, qui aura retrouvé tout son lustre d'antan très proche de ce qui fut la salle capitulaire des moines cordeliers. Nous aurons la joie de l'inaugurer au mois de janvier.



Installation d'un chauffage au sol dans le réfectoire

Pendant ce temps, d'autres travaux se déroulent sur le site de Notre Dame de la Victoire mais c'est une autre histoire qui sera racontée une prochaine fois.

Philippe GERBEL
Directeur de l'ensemble scolaire
des **Cordeliers**



REGARD : LA RÉUSSITE, LES RÉUSSITES



Jean-Marie PETITCLERC
Salésien, polytechnicien, expert
des questions d'éducation dans les
zones sensibles

J'aime particulièrement la phrase d'André Malraux : « A quoi sert de conquérir la lune si c'est pour s'y suicider ». Elle me rappelle un évènement marquant de l'école Polytechnique : le suicide d'un camarade. Je me suis posé beaucoup de questions. Beaucoup identifiaient la réussite à la seule réussite d'une école prestigieuse mais la réussite à ce concours doit se penser en termes de réussite

à plus long terme celle d'un projet de vie. Quelle réponse apporter ?

RÉUSSIR C'EST QUOI ? RÉPONSE INSPIRÉE PAR MON MÉTIER D'ÉDUCATEUR

Educateur auprès de jeunes en difficultés, je suis retourné à Polytechnique pour une conférence et je leur ai posé la question : quelle différence y a-t-il entre eux et les jeunes que je côtoie ?

Comme eux, tous les jours, vous traversez trois lieux : la famille, l'école et les copains. Or, il y a une différence pour eux : la culture dans chacun de ces lieux est différente : les traditions familiales, la tradition républicaine, la rue entre pairs. Le drame se noue car chacune des catégories d'adultes qu'ils rencontrent, bien souvent se contredit, ne se croise pas, ne s'entend pas !

Et c'est toujours la faute des autres ! Pour les polytechniciens, le discours tenu par les adultes est harmonieux : parents, enseignants, aînés, ... les valeurs sont communes. Admettez qu'il est plus facile de se construire dans un entourage cohérent et bien plus entre ces différents lieux d'incohérence,

ces trois lieux d'adultes qui les accompagnent et qui leur montrent la réussite à leur façon.

RÉUSSIR C'EST QUOI ? RÉPONSE D'INSPIRATION PASTORALE

Là aussi, je pars d'une anecdote personnelle : un jour, je croise dans la rue un camarade de même promotion, devenu PDG, adulé des pouvoirs politiques et économiques. « Et toi que fais-tu ? » regard stupéfait : « éducateur de rue ! Avec l'argent investi dans tes études, quel gâchis ! » Déception, incompréhension de ce camarade !

Dix ans après, même rencontre : sa femme l'a quitté en raison de l'emprise de son travail sur le temps familial et conjugal, désaccord total avec ses enfants (il ne se retrouve pas dans les valeurs transmises !). Il était devenu incapable de parler avec ses ados ... il me dit : « J'ai tout sacrifié pour réussir dans la vie mais je suis en train de rater ma vie. Ton choix c'était les gosses, et si tu étais dans le vrai ? Aujourd'hui je vois les choses différemment ».

Il faut donc veiller à ne pas confondre, réussir dans la vie (sous le regard des autres) et réussir sa vie (choix en conformité avec ses valeurs profondes).

Quels sont les critères de réussite dans la vie aujourd'hui ? Cela évolue très vite, et on est plutôt dans le style « télé réalité ». On est appelé à réussir notre vie ! Nous sommes tous uniques : à nous de laisser notre trace sur notre planète. « Fais de ta vie quelque chose d'exceptionnel avec tes talents qui te sont propres ! »

QUELLES SONT LES CLÉS DE LA RÉUSSITE ?

APPRENDRE À SE LIBÉRER DU REGARD DE L'AUTRE

Des jeunes poursuivent des études et sont là pour répondre au désir de leur famille sans que ce soit leur propre choix. Il

y a toujours un écart entre l'image qu'on veut donner de soi et l'image que les autres nous renvoient. Il y a un écart d'où la tentation de vouloir coller à ce que les autres attendent de vouloir exister uniquement sous le regard des autres (tentation de fumer la 1^{ère} clope en 6^{ème}, pas parce que j'en ai envie mais pour faire comme les autres par exemple).

C'est le facteur qui plombe le plus la scolarité des jeunes que je côtoie ! Dans un quartier sensible, il est dangereux d'être premier de classe ! D'où le sacrifice de leur scolarité de jeunes intelligents pour éviter tous les problèmes !

C'est le facteur principal de l'échec des ZEP : quand on est ado, exister sous le regard des autres, pas avant d'exister sous le regard des institutions. C'est pourquoi, je défends la volonté de répartir les Jeunes de ZEP dans différents établissements pour les diffuser et éviter les échecs scolaires. Les gamins de nos quartiers sont aussi intelligents que les autres. Apprendre à se libérer pour pouvoir mettre en œuvre son projet de réussite.

RÉUSSIR NÉCESSITE DE RÉUSSIR LA NÉGOCIATION ENTRE SES RÊVES ET LES CONTRAINTES DE LA SITUATION

Ceux qui tiennent la route en milieu de vie, sont ceux qui ont réussi cette négociation. Il est nécessaire d'accompagner l'adolescent dans cette négociation : ne pas briser les rêves des ados mais leur faire découvrir les réalités de la vie. Ne soyons pas des briseurs de rêves pour qu'ils puissent en conserver, pour leur donner le goût d'aller plus loin, d'avoir des désirs.

Et si le rêve n'est pas réalisable, allons à la racine du rêve pour voir ce qui va pouvoir se négocier avec les contraintes de la réalité !

*« Je veux être médecin mais j'ai de mauvaises notes ! » ...
« Pourquoi veux-tu être médecin ? » Une réponse en parlant de toi ! Pour une relation avec le corps de l'autre ? Aider quelqu'un qui souffre ? Il y a toujours moyen de réaliser une part de son rêve jamais la totalité ! Plus le jeune est en difficulté, plus l'éducation veut briser les rêves !*

D'où la violence vis-à-vis de la société qui casse le rêve,

d'où le risque de prendre le projet d'un autre (parent) et après, vivre la crise de la quarantaine ! Quand on travaille à l'orientation des jeunes, il faut d'abord l'inviter à se poser (« Va à la chapelle ! Non pas pour prier mais pour réfléchir »). Pour connaître ses talents, ce qui construit le jeune (quand il soigne, il joue, il écrit ... ?) et après, voir les possibilités, ce que nous donne les résultats des recherches sur les différents métiers.

SAVOIR PRENDRE EN COMPTE SES FRAGILITÉS : LES DÉCOUVRIR, NE PAS LES NIER MAIS ÊTRE SOUTENU

Etre capable de reconnaître mes fragilités me permet de reconnaître et accepter celles des autres ! Cela nous pousse à aller à la rencontre de l'autre. Quand on s'aime, on partage nos manques ! Les aider à prendre en compte leurs fragilités. Tous feront l'expérience lors du passage d'un concours que la capacité à gérer le stress est aussi importante que gérer les capacités intellectuelles. Ne pas se connaître, c'est risquer de s'effondrer lors de concours. Voir comment faire face à ses difficultés pour les transformer en énergie positive.

QUELLE PÉDAGOGIE DÉVELOPPER ? TROIS LIGNES FORCES

LA CAPACITÉ À RÉUSSIR DÉPEND DE NOTRE CONFIANCE DANS NOTRE CAPACITÉ DE RÉUSSIR

L'outil pédagogique est la mémorisation de la réussite. On peut réussir en faisant mémoire d'autres réussites. Faire face à une difficulté du moment est facilité si on sait faire mémoire d'une action positive qu'on a déjà mis en place pour y faire face.

Pour la prévention de l'échec scolaire : prenons l'exemple de la pédagogie de l'apprentissage du saut en hauteur.

Une expérience a été menée. Une classe a été séparée en deux groupes. Avec l'un, le prof démarrait la barre à 150 cm puis descendait la barre jusqu'à ce que les élèves réussissent à passer la barre. Avec le second, il a mis la barre à 80 cm et l'a montée jusqu'à ce qu'ils ne réussissent plus à passer la barre.



Résultat : le groupe où il y a eu le plus de réussite est celui où la barre était montée au fur et à mesure car les élèves avaient intégré les réussites successives aux différents degrés.

Ce qui va de soi pour l'EPS, devrait aller de soi avec les autres matières (maths, ...). Il est des énoncés qui sont construits sur la pédagogie de la réussite, d'autres sur la pédagogie de l'entrée aux grandes écoles où il faut en dégommer !

Dans les pays nordiques, on observe une réussite de la pédagogie car le regard est centré sur les savoirs, les savoir-faire et les talents du jeune. En France, les notes ne sont pas représentatives des efforts et de la réussite des jeunes. L'école est parfois incapable de renvoyer aux jeunes leurs réussites.

Personne ne dit qu'un 5 en 4^{ème} ce n'est pas la même chose qu'un 5 en 6^{ème} ! Le niveau est différent. Il est nécessaire de faire mémoriser de la réussite plutôt que l'échec !

Et si on va jusqu'à un parallèle avec la Bible dans le livre de l'Exode (le livre de l'éducation ex ducere) l'Egypte c'est l'enfance, la terre promise : l'âge adulte on n'y arrive jamais ! Entre les deux, avec le peuple adolescent que font Moïse et Aaron en cas de problème ? Ils le font chanter la réussite antérieure pour affronter la difficulté du présent.

APPRENDRE À RELIRE L'ÉCHEC

Un échec relu permet de progresser. S'il n'est pas relu, on sape la confiance. Relire permet de ne pas refaire l'erreur et évite d'être perturbé par l'échec affectif.

Prenons deux jeunes qui sortent de la salle de DS après un devoir de maths. Le premier y repense et s'aperçoit d'une erreur, il s'attend à une mauvaise note. L'autre, fier, est sûr d'avoir réussi. L'un et l'autre ont 5 ! Le premier qui s'y attendait sera tout attentif à la correction par contre le second restera sur son incompréhension et l'inquiétude d'avoir à annoncer cette note à ses parents. Relire permet de reprendre une place d'acteur.

LA CONTRIBUTION À LA RÉUSSITE COLLECTIVE

Faire découvrir que la réussite se partage, que la joie de réussir se multiplie. La réussite se partage : l'enfant capable d'élever sa moyenne doit aussi avoir le souci d'élever la moyenne de classe. D'où un certain esprit d'entraide dans une classe qui permet de faire avancer l'ensemble.

L'INDICATEUR DE LA RÉUSSITE

Le seul indicateur évangélique, c'est la joie ! Tout l'évangile veut nous faire goûter la joie (Jn 15, 11 « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie »). Faisons toujours coïncider le thème de la réussite et le thème de la joie.

La réussite pour tous, une utopie ? La réponse de l'Evangile : nous sommes tous appelés à devenir saints ! La sainteté est un projet pour tous ! Tous ne réussiront pas dans la vie, mais on est tous appelé à faire quelque chose de notre vie. Dans l'Evangile, il y a adéquation entre joie et sainteté : c'était le message que Dominique SAVIO a retenu de Don BOSCO : réussir sa vie, c'est découvrir la joie de vivre. Et les béatitudes sont écrites au pluriel pas au singulier ! (« heureux les ... »). La réussite doit être pensée collectivement.

Réussir en aidant d'autres à réussir est l'une des caractéristiques de nos projets d'établissement : se mettre au service de ceux en plus grande difficulté. Le savoir se partage, la joie se partage, la réussite se partage.

La réussite : un projet pour tous, il y a des difficultés à ne pas nier mais le Christ nous adresse une parole à tous. Tous nous sommes appelés à réussir.

ECHANGES AVEC L'ASSEMBLÉE



Échapper au regard de ses pairs pour développer une réussite personnelle mais la société a formaté des modèles de réussite d'où une certaine déception, un décalage qui renvoie une image négative. Le regard chrétien est là pour permettre à des jeunes d'aller au-delà de ces formatages. Comment y arriver?

JMP : *l'écart est de plus en plus grand entre les rêves et les capacités à mener le projet ! D'où beaucoup de frustrations et donc de violence urbaine ! Comment l'aider à passer du rêve au projet ? C'est difficile car il y a un deuil à faire, mais la joie se construit dans la réalité, pas dans l'illusion ! Il y a quelque chose à prendre dans le rêve du jeune qui pourra être réalisé !*

A nous de le chercher, de discuter avec le jeune pour qu'il comprenne son rêve, ce qu'il y a derrière, ce qui le motive ! Voir ce qui dans le rêve va l'accrocher. Voir ce qui est négociable avec la réalité est une démarche qui met en projet.

Quand on s'aime, ce qui nous rapproche, c'est le manque ! Pouvez-vous développer ?

JMP : *La grande harmonique de l'Evangile c'est que l'important en terme de bonheur ce n'est pas ce qu'on a, c'est que l'on donne et reçoit. Donc, seul ce qui nous manque permet l'échange !*

J'en prends pour exemple le riche dans les Evangiles. C'est celui qui peut se satisfaire de lui-même, qui n'a pas besoin de l'autre. Il n'a pas découvert que le bonheur est un chemin !

Le riche s'appelle le riche, car il se suffit à lui-même, il a tout, il n'a pas besoin d'un nom pour être appelé. C'est quand il commence à ressentir le manque qu'il entre en relation !

On ne peut pas raisonner en termes d'avoir : j'ai la foi, j'ai l'amitié d'un copain, j'ai l'amour de ma femme... On ne peut pas avoir la foi ! Il s'agit de croire et de laisser Dieu croire en nous ! Ce qui fait la force du lien, c'est quand l'autre apporte à quelqu'un qui reconnaît son manque ! C'est important pour nos jeunes dans cette société d'hyperconsommation, d'entendre qu'il y a autre chose que l'avoir.



Réaliser le rêve des parents en allant en « S » alors que ce n'est pas le projet du jeune, comment accompagner ces jeunes, échanger avec les parents ?

JMP : *La question est : comment avons-nous laissé dériver le système ? Avant il y avait les BAC A B C et D, on choisissait une série en fonction de ses désirs mais sans supériorité du futur ingénieur (S) ou futur médecin*

(D) ou commercial (B)... Aujourd'hui, on privilégie les « S » comme la voie royale, la voie de l'excellence ! Et si on n'y est pas, on a échoué ! Comment faudrait-il rééquilibrer le système !

Et c'est la même chose avec l'enseignement professionnel. On n'autorise les jeunes à toucher du bois qu'en filière bois ! Alors que des jeunes ont besoin de toucher du bois pour comprendre la géométrie, pas pour devenir menuisier, mais peut-être architecte ! On a supprimé l'accès au support concret dans le collège unique (où la connaissance est abstraite !). Il y a l'intelligence des gestes manuels ! Ce n'est pas du « manuel » mais une intelligence concrète pas intellectuelle !

Comment, ensemble, remettre le système scolaire sur les pieds pour différencier les formations en fonction des compétences, des talents de chacun pour les conduire à la réussite ?

Cela commence à venir avec le développement de l'alternance même en formation d'ingénieur (formation longue !). L'alternance est un modèle de formation qui correspond à la manière de fonctionner de certains.

Combien de lycéens souffrent des ambitions de leurs parents ? ! Cela peut craquer à un moment !

Comment permettre que d'autres talents puissent être développés ? C'est une vraie question qu'il faudra prendre à bras le corps pour diversifier le catalogue des filières... Tout le système français repose sur l'uniformisation des formations alors que les gamins sont tous différents, avec des qualités, des difficultés différentes dont on ne tient pas compte.

En 6^{ème}, il n'est pas possible d'aider des élèves illettrés ! Rien n'est prévu ! Quand une école voit sortir 150 000 élèves sur 750 000 sans qualification, il est indispensable de revoir son mode de fonctionnement et de revoir le problème du collège unique !

DU MOYEN-ÂGE À LA RENAISSANCE :

L'EPI DE 5^{ÈME} INTÈGRE LA CULTURE ET LES CRÉATIONS ARTISTIQUES



Emilie PASQUET
Enseignante de SVT

Les EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) sont des moments privilégiés pour mettre en œuvre de nouvelles façons de travailler les contenus des programmes. Les professeurs du niveau 5^{ème} ont mutualisé leurs pratiques pour mettre en place l'EPI « Du Moyen Âge à la Renaissance », s'intégrant dans un des huit thèmes « Culture et créations artistiques » proposés par l'éducation nationale.



Claire LE BIHAN
Enseignante de SVT

Cet EPI travaillé de façon interdisciplinaire est l'occasion d'aborder dans différentes matières ce projet. Ainsi, les élèves découvrent en histoire-géographie l'univers seigneurial au Moyen-âge et à la Renaissance, en physique-chimie la peinture médiévale à l'œuf, en français l'organisation des jardins de la Renaissance, en mathématiques la notion de symétrie à travers les jardins, en arts plastiques et technologie, les découvertes de Léonard DE VINCI et la réalisation de maquettes, en éducation musicale, la musique au Moyen-âge et à la Renaissance...

Le travail des EPI doit d'après les textes « **aboutir à des réalisations concrètes** ». C'est donc l'occasion de manier l'outil informatique en technologie pour concevoir un dépliant touristique sur un lieu ou un personnage marquant de Dinan ou de Loches.

Chaque année, les élèves partent ainsi à la découverte de notre cité médiévale et y apprennent l'histoire du donjon, de la basilique St Sauveur, de la place Du Guesclin, de la tour de

l'Horloge et d'Anne de Bretagne qui a laissé son empreinte dans les deux villes. Les recherches sont menées en amont avec les professeurs d'histoire.

« On a visité le château de Dinan, les remparts et le beffroi. A chaque monument visité, j'ai appris quelque chose de nouveau » rapporte Evelyn, 5^{ème} C.

L'EPI aboutit au printemps à un séjour pédagogique en Touraine. Il reprend les différents projets travaillés dans l'année et se termine par la réalisation d'un carnet de voyage. Il permet aussi durant ces quelques jours en collectivité de travailler le vivre ensemble qui correspond à la dimension « **la formation de la personne et du citoyen** » du socle commun des compétences.

« La Touraine a été une expérience très enrichissante et bien sûr amusante. J'ai appris énormément de choses que je ne connaissais pas comme la vie des paysans aux Goupillières car je ne savais pas qu'il y avait des gens qui vivaient dans ces conditions. J'ai passé de supers moments avec mes amies



Atelier enluminures à Loches

pendant les pauses du midi ou le soir », témoigne Inès de 5^{ème} C. Au cours de ce séjour pédagogique, les élèves ont participé à différents ateliers lors de la visite de la cité médiévale de Loches.

« L'atelier peinture murale était mon activité préférée. Le fait de peindre sur de la pierre était une expérience très intéressante et surtout originale » raconte Tristan de 5^{ème} E. « J'ai fait une activité se nommant « Enluminure à la feuille d'or ». Cela consistait à peindre un dragon sur un marque page avec des pigments naturels. Ensuite, j'ai collé des bouts de feuilles d'or sur son collier » ajoute Mewenn, 5^{ème} D.

Autre visite au cours du séjour, celle du château de Cheverny.
« Le château était très beau. J'ai appris beaucoup de choses sur l'histoire du château. J'ai bien aimé l'exposition de Lego qu'il y avait à l'intérieur » poursuit Inès. « J'ai bien aimé l'exposition de Tintin au château de Cheverny car on se serait presque cru dans la bande dessinée. Les décors étaient refaits taille réelle et on pouvait voir des croquis et des planches de la BD » relate Neal de 5^{ème} B. Son camarade Louis de 5^{ème} B ajoute : « Mon activité favorite fut la découverte de Cheverny, avec la balade en voiturette de golf et en bateau. J'ai appris que les canaux autour du château avaient été creusés par les hommes ».



Château de Cheverny

Le Clos Lucé était aussi au programme. *« Au Clos Lucé, j'ai visité la maison de Léonard DE VINCI avec Mathurine, la cuisinière. J'ai vu la chambre de Léonard DE VINCI et appris pleins de choses sur sa vie. Dans le parc, j'ai découvert ses fabuleuses inventions » se rappelle Yoann de 5^{ème} C. Clémentine de 5^{ème} E ajoute : « J'ai passé un super voyage et j'ai adoré la visite du Clos Lucé ».*



Visite du château du Clos Lucé

Aux Goupillières près d'Azay-le-Rideau, les élèves ont découvert la vie quotidienne des paysans du Moyen-âge jusqu'au siècle dernier, chargés d'extraire le tuffeau, la pierre qui a permis de construire les châteaux. Ils ont eu accès aux fermes troglodytes reconstituées, à l'extraction du tuffeau, aux souterrains

« J'ai beaucoup apprécié la visite du village troglodyte des Goupillières car on voyait bien comment les gens vivaient. Tout était reconstitué comme à l'époque où le village était occupé » retient Madeleine, 5^{ème} B.

Au château d'Amboise, les évolutions architecturales de cette longue période du Moyen-Âge à la Renaissance sont devenues plus concrètes pour les élèves.

En visitant les jardins de Villandry, la magie des lieux leur a sauté aux yeux.

« J'ai beaucoup aimé la visite des jardins de Villandry avec



Visite de la vallée troglodytique des Goupillères

ses jardins potagers et ses jardins d'ornements. C'était très beau », résume Aminata de 5^{ème} A.

Le séjour a été l'occasion de faire une croisière sur le Cher. Au fil de l'eau, les élèves sont passés sous les arches du château de Chenonceau. Ils ont découvert la faune et la flore environnantes, l'histoire de Catherine DE MÉDICIS et l'origine de la galerie du château.

Au final, vécu sur place et préparé en amont, le projet a su convaincre les élèves de l'intérêt des visites et ateliers auxquels ils ont participé avec beaucoup de plaisir.

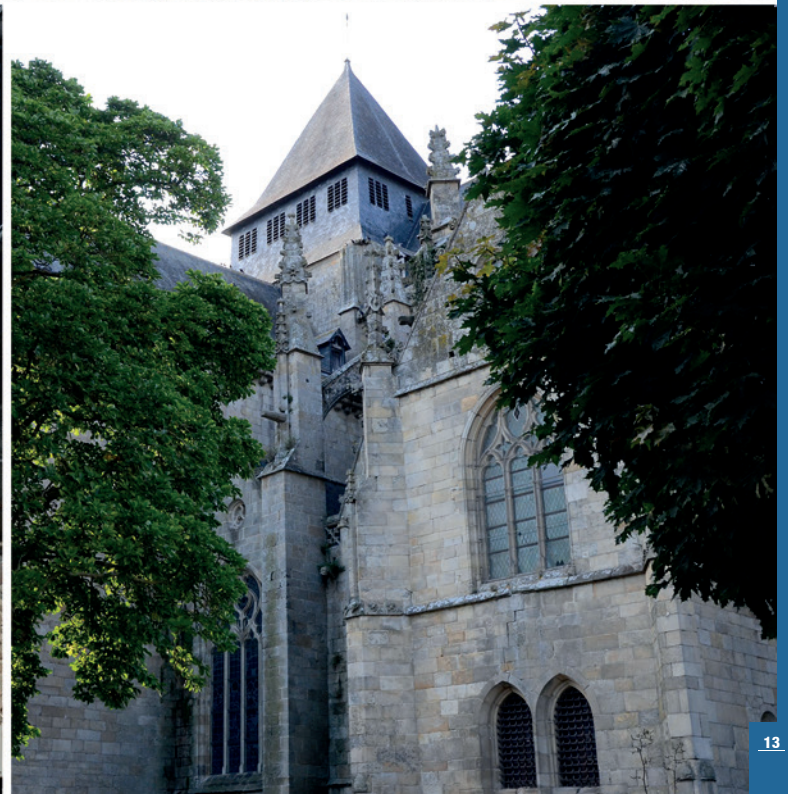
« Un voyage très enrichissant. Je conseille à tous les 5^{èmes} d'y participer » conclut Evariste de 5^{ème} B.



Les 5^{èmes} en Touraine



A Amboise



LE PROJET «CULTUR'L»

DÉVELOPPER LA FIBRE CULTURELLE EN PREMIÈRE L



Julie DE MAUPEOU
Enseignante en Lettres

Une semaine d'ouverture culturelle et artistique est désormais proposée chaque année aux élèves de 1^{ère} Littéraire. Dans le cadre de leur programme de français, et en lien avec la thématique d'année choisie, il s'agit d'insérer un temps privilégié de découverte et de réflexion dans leur année scolaire, pour développer fibre littéraire, sensibilité artistique et préoccupations citoyennes.

En parallèle, nous avons initié l'an dernier un partenariat avec La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc, qui permet à chaque élève d'assister à quatre spectacles dans l'année, un véritable « *parcours de spectateur* » pour se familiariser avec des lieux de culture et découvrir la création contemporaine.



Au programme : lecture, écriture et improvisations

PROJET 2017-2018 : « DE LA VIE À LA SCÈNE » (SAINT-BRIEUC) THÉMATIQUE D'ANNÉE : DE FEMINA

Plongés au cœur du processus de création de la pièce Hedda, les élèves ont passé une semaine dans le petit théâtre à l'italienne de La Passerelle, en compagnie de Léna PAUGAM, comédienne et metteur en scène et Sigrid CARRÉ-LECOINDRE, auteur de la pièce.



Léna PAUGAM présente le projet aux élèves

Initiation au jeu, ateliers d'écriture, lectures..., la semaine fut riche et l'émotion à son comble quand les élèves assistèrent quelques semaines plus tard à la première représentation, puis présentèrent à leur tour une petite forme théâtrale au lycée !

L'expérience donna aussi beaucoup de sens au travail de texte effectué en classe puisque les élèves ont pu présenter des extraits d'Hedda, pièce en cours de publication, à l'oral du baccalauréat.

PROJET 2018-2019 : « LES LIEUX DE LA PAROLE PUBLIQUE » (RENNES)

THÉMATIQUE D'ANNÉE : LA PRISE DE PAROLE

Cette année, les élèves vont rencontrer cinq professionnels de la parole, et ouvrir les portes de cinq lieux de la parole publique, dans le domaine du journalisme radio, du théâtre, de la philosophie, du droit et des arts plastiques : des milieux particulièrement prisés des Littéraires !

A l'issue de cette semaine, une table ronde publique réunissant les cinq intervenants se tiendra aux Cordeliers, pour poursuivre ensemble la réflexion.



15 février 2018 : la classe de 1^{ère} L sur scène

Le travail de la lecture à voix haute sera également abordé tout au long de l'année, et des petits groupes d'élèves devraient intervenir dans des écoles, maisons de retraite, hôpitaux ... Ce projet pourrait initier au printemps un petit rendez-vous littéraire de « *Lecture sous l'arbre* » au jardin des Cordeliers... Bref une actualité chargée, pour une série qui déborde d'imagination !



APPRENDRE AUTREMENT EN CRÉANT UNE MINI-ENTREPRISE

UNE OPPORTUNITÉ POUR LES ÉLÈVES DU LYCÉE PROFESSIONNEL



Thérèse RUFFAULT
Enseignante au Lycée Professionnel
D. SAVIO

Pour la troisième année consécutive, Mme RUFFAULT et Mme MESLE accompagnent la classe de 3^{ème} à projet professionnel dans la création d'une mini-entreprise. Cette initiative consiste à mettre sur pied une entreprise grandeur réelle sur l'année scolaire.



Géraldine MESLÉ
Directrice adjointe
Site professionnel Dominique Savio

Le projet de mini-entreprise fait l'objet d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire qui permet aux jeunes de développer des aptitudes nécessaires à l'exercice de l'autonomie et de la responsabilité.

Plusieurs partenaires apportent leur soutien dont l'association **Entreprendre Pour Apprendre** qui délègue une assistante. Elle fait régulièrement le point avec les jeunes et M. REINAULT, ancien

chef d'entreprise parrain de la mini-entreprise.

Chaque élève endosse une responsabilité au sein de la mini-entreprise après avoir passé un entretien d'embauche en partenariat avec l'entreprise d'intérim « **Job and Box** » de Dinan. Les jeunes sont affectés à un service de l'entreprise parmi la direction, les services administratif et financier, le service communication/marketing, les services relations clients et production. Cette étape nécessite en amont la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation.

L'objectif est de montrer aux élèves toutes les étapes d'un projet d'entreprise, de l'élaboration d'un produit jusqu'à sa mise en

vente. En amont, les jeunes doivent trouver une idée réalisable selon le principe de l'économie circulaire. Puis, la création d'un prototype ainsi qu'une étude de marché s'imposent afin de vérifier la faisabilité du projet. Enfin, les jeunes doivent partir à la recherche d'investisseurs et ouvrir un compte bancaire pour assurer les achats et sécuriser la gestion.



Réalisation des cadres-miroir

Au mois de mai, les jeunes participent au salon des mini-entreprises. Des professionnels viennent les interroger sur leur stand et les élèves doivent participer à un « *show* » oral devant un jury afin d'expliquer leur démarche. Cette étape constitue un bon entraînement pour l'oral du DNB.

Les bénéfices de l'opération sont, par la suite, versés à une association caritative. L'an dernier, les mini-entrepreneurs avaient fait le choix de reverser 110€ aux **Restos du Cœur**.

Les actions mises en œuvre sur le terrain permettent aux jeunes de découvrir des métiers et de leur ouvrir des perspectives en les initiant à la vie économique et à l'entrepreneuriat, tout en développant l'autonomie, la responsabilité, la créativité, la confiance en soi et la prise d'initiatives.

SALON RÉGIONAL DES MINI-ENTREPRISES : « ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE »

Vendredi 18 mai 2018, les élèves de 3ème du site de D. SAVIO ont participé au salon régional des mini-entreprises organisé par l'association « Entreprendre pour Apprendre ». Ils ont réalisé « des cadres-miroir » à partir de matières récupérées : bois, chutes de miroir, canettes ... sous le nom de la mini-entreprise « **Recycled Cans** ».

Après le déjeuner, les mini-entrepreneurs volontaires ont présenté les démarches effectuées durant l'année devant un jury constitué de plusieurs professionnels. Ils avaient comme support un diaporama qu'ils avaient réalisé en amont.

Un bon entraînement pour l'épreuve orale du DNB !



Les mini-entrepreneurs devant leur jury

JEAN-FRANÇOIS REINAULT, PARRAIN DE LA MINI-ENTREPRISE POUR LA 3^{ÈME} ANNÉE

Etre parrain d'une mini-entreprise c'est d'abord pour un professionnel le souhait et la volonté d'être au contact de projets et de jeunes dynamiques et volontaires. C'est également l'occasion de partager et transmettre ses connaissances, et ses expériences de création et de développement d'une entreprise aux nouvelles générations.

Concrètement, ce rôle peut prendre notamment la forme d'échanges avec les mini-entrepreneurs à tous les stades de leur projet pour les accompagner dans leurs réflexions, les guider dans la définition de leurs priorités et de leurs décisions, tout simplement les conforter et les encourager dans la mise en œuvre de leurs actions. Le parrain transmet des savoir-faire et des savoir-être fondamentaux dans le monde professionnel. Il encourage le travail d'équipe, la répartition des responsabilités et la coordination...

Au final, le rôle de parrain, c'est veiller de façon bienveillante à aider les mini-entrepreneurs à cultiver et à faire mûrir les graines qu'ils décident de planter ».



AMÉLIE FROMONT, SERVICE ADMINISTRATIF ET RELATIONS HUMAINES DE RECYCLED CANS



« J'ai participé à la rédaction des contrats de travail de chaque mini-entrepreneur et des comptes-rendus de séances à diffuser à l'équipe.

Au moment de la fabrication des cadres-miroir, j'ai également apporté mon aide au service production. Je pense que les notions apprises me serviront dans le cadre de mon projet professionnel ».

DE LA FORCE DE VENTE À LA DIGITALISATION DE LA RELATION CLIENT

LE NOUVEAU BTS NDRC



Christophe RAGOT
Adjoint de direction de
l'Ensemble Scolaire Les Cordeliers

Le pôle Sup des Cordeliers propose depuis la rentrée 2018 le nouveau BTS NDRC (négociation et digitalisation de la relation client) remplaçant le BTS NRC. C'est toujours un moment important dans une formation lors d'une rénovation du référentiel de compétences et du programme. La direction doit revoir la répartition des horaires, les professeurs doivent s'approprier les nouvelles matières et nos méthodes de recrutement s'adaptent aux prérequis attendus de nos futurs étudiants. Pour le BTS Commercial voici son histoire en 3 dates.

1990 : CRÉATION DU BTS FORCE DE VENTE

L'objectif est de former des vendeurs itinérants constitués de personnel se déplaçant sur le terrain (représentants...) mais aussi une force de vente sédentaire.

La force de vente est, avec les services de l'administration



Dernière promotion BTS Force de Vente (2004)

commerciale, l'une des composantes majeures de l'équipe commerciale d'une organisation. Elle est chargée de l'action commerciale auprès des prospects et des clients avec lesquels elle se trouve en contact direct.

Nous avons fait à l'époque un enseignement professionnel visant à développer chez l'étudiant une expérience terrain des produits à vendre (minimum douze en deux ans) et des méthodes de vente par la mise en place d'actions ventes appliquées. La concrétisation des ventes étant l'objectif prioritaire, la réflexion sur sa pratique étant largement secondaire. A l'époque, nos étudiants avaient un profil de vendeur tout terrain, avec une capacité de négociation et d'adaptation aux offres d'emplois forte.

2004 : RÉNOVATION PAR LE BTS NÉGOCIATION RELATION CLIENT

A la rentrée 2004, le BTS force de vente est remplacé par le **BTS Négociation et Relation Client (NRC)**. Comme son nom l'indique, la formation est désormais axée sur la relation client, la notion de conseiller vendeur, capable « d'aller chercher la clientèle dans un cadre de vente opérationnelle », par une démarche active qu'il s'agisse de vente aux entreprises ou aux particuliers. L'apprentissage de l'outil numérique est dans une partie du référentiel et fait l'objet d'une évaluation.

La réforme introduit aussi de nouveaux éléments du management des équipes commerciales, des tableaux de bord (budgets, objectifs...). Effectivement à terme, la fonction du vendeur-manager (NRC) le conduira à maîtriser la gestion de la relation client, à produire des informations commerciales, à organiser et manager l'activité commerciale et à mettre en œuvre cette même politique commerciale. En somme, le vendeur doit être capable de prendre des responsabilités après souvent un complément de formation

et quelques années d'expérience.

De nombreux étudiants ont fait ce parcours dans les entreprises en devenant responsables d'entreprise, ou d'agence, directeurs commerciaux ou de marketing, parfois dans des structures importantes ou à l'international.

Pendant des années, 92% des entreprises interrogées considéraient la formation du BTS NRC comme l'une des mieux adaptées aux métiers commerciaux (sources : enquête des dirigeants commerciaux de Manpower-Education Nationale).



Première promotion du BTS Négociation Relation Client (2005)

2018 : RÉNOVATION PAR LE BTS NÉGOCIATION ET DIGITALISATION DE LA RELATION CLIENT

Un nouveau contexte : le nouveau BTS NDRC reste toujours en rapport avec le commerce et la relation client. Les exigences des clients sont revues à la hausse, et les comportements ne sont plus les mêmes.

Une rénovation du diplôme allait donc de soi, pour répondre aux attentes du client, anticiper ses besoins. Il devait permettre de dispenser une formation plus adaptée pour interagir avec la clientèle, que ce soit en direct ou à distance. Une grande partie des échanges et transactions s'effectuent désormais sur internet. La digitalisation de la relation client et l'utilisation des sites web, réseaux sociaux, applications, imposent une forte réactivité, en exploitant et enrichissant



Première promotion du BTS Négociation et Digitalisation de la Relation Client (2018)

les data client pour fidéliser la clientèle et répondre à tous ses besoins.

LE NOUVEAU PROGRAMME*

Le programme a été remanié pour s'adapter à ce nouveau contexte, par la création de trois nouvelles matières, comme la relation client et négociation-vente, relation client à distance et digitalisation, et la relation client et animations de réseaux.

Le BTS a par ailleurs bénéficié d'un allègement de l'enseignement de management commercial. Il sera plutôt pris en charge par des cadres de niveau bac+4 et 5.

Le nouveau BTS NDRC est doté d'un caractère transversal et généraliste. Les étudiants seront ainsi amenés à maîtriser le processus de la relation client dans sa globalité. Ce programme a notamment été ouvert à d'autres secteurs, pour élargir les horizons et les aider à réussir leurs débuts dans la vie professionnelle.

Par ailleurs, les enseignements d'économie droit et management des entreprises de la forme ancienne du BTS, deviennent « *CEJM, Culture Économique, Juridique et Managériale* ».

**Arrêté du 19 février 2018 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « Négociation et digitalisation de la relation client »*

PASCAL MORIN, ENSEIGNANT EN ÉCONOMIE-GESTION INDIQUE LA SPÉCIFICITÉ DE LA RELATION CLIENT À DISTANCE ET DIGITALISATION



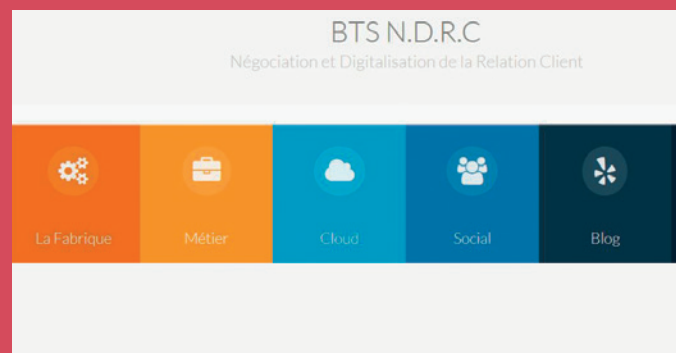
Pascal MORIN
Enseignant en économie-gestion

« L'étudiant(e) de BTS NDRC apprendra au cours de ses deux années de formation à inscrire son activité au cœur de la digitalisation de la relation client et des activités commerciales. A ce titre, il ou elle installera une communication unifiée avec les clients afin de garantir une relation sans rupture dans le respect des procédures préalablement définies par l'organisation et dans le cadre d'un contact multicanal. Ce service pourra être de dimension variable allant d'un poste unique à un plateau d'appel intégrant une ou plusieurs équipes de téléacteurs. »

Le (la) titulaire du BTS NDRC apprendra également à participer à la communication Web tant sur les contenus que dans l'animation de communautés. Il ou elle devra être capable d'intervenir sur tout le processus commercial de vente en e-commerce.

Cette matière, ancrée dans la pratique, utilisera les outils numériques les plus récents (plateforme numérique de travail en ligne) avec l'obligation pour chaque établissement de s'abonner à un portail numérique (« La fabrique ») »

Quarante-deux étudiants en BTS NDRC pour cette nouvelle rentrée. La nouvelle procédure Parcoursup a fait mécaniquement augmenter nos candidatures sur le BTS NDRC avec 42 places disponibles pour 324 candidats au début du processus au mois de mars. L'ensemble de l'équipe pédagogique a analysé plus de 260 dossiers en avril pour faire le classement final de mai. La procédure d'admission s'est déroulée jusqu'à la rentrée pour arriver à une promotion de 42 étudiants (40% en provenance de bacs professionnels, 40% de bac STMG et 20% de bacs généraux).



NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU PÔLE BTS : «ICI, C'EST MAGNIFIQUE»

Ce mercredi 15 octobre, nous sommes à deux jours des premières vacances de l'année scolaire, la pause de quinze jours pour la Toussaint. Mais c'est déjà l'occasion de jeter un premier coup d'œil dans le rétroviseur pour les jeunes étudiants arrivés sur le pôle d'enseignement supérieur du site de Notre-Dame de la Victoire le 3 septembre dernier. Assis autour d'une table de la salle de convivialité derrière la machine à café, Lucille GUENERAIS, Armand GRÉGOIRE et Alexandre JUNG en première année de BTS NDRC ont accepté de livrer leurs impressions sur le début de leurs études post-bac.

Lucille est arrivée au pôle Sup de Notre-Dame de la Victoire après avoir préparé un bac professionnel en architecture au lycée de la Providence à Saint-Malo. Originaire de Plerguer, une commune située pas très loin de Dol et de Saint-Malo, elle a envisagé de poursuivre ses études en NDRC

(Négociation et Digitalisation de la Relation Client). « *Je souhaitais associer l'architecture à la vente et poursuivre par la suite en licence Pro dans le domaine de l'immobilier* » raconte-t-elle. Sur « **Parcoursup** » elle avait ciblé en premier le BTS de l'ensemble scolaire « **Les Cordeliers** ». Choix exaucé.

Armand a obtenu un bac général série ES, préparé au lycée Notre Dame de Campostal à Rostrenen. Originaire de Laniscat, il a traversé les Côtes d'Armor du Sud-Ouest au Nord-Est pour poursuivre ses études à Dinan. Même si les vœux n'étaient pas ordonnés sur le dispositif « **Parcoursup** », c'est le BTS NDRC d'ici qu'il visait. « *Je suis venu aux portes ouvertes. J'ai regardé le taux de réussite, la pédagogie, l'encadrement* ». Son vœu s'est aussi réalisé pour lui. « *Je voulais une formation qui me permette de devenir vendeur auto* ».

Alexandre n'est pas trop dépaycé sur le pôle Sup de Notre-Dame de la Victoire. « *J'ai fait ma scolarité aux Cordeliers depuis la sixième. Je connais les professeurs dont certains sont aussi sur le site des Cordeliers* ». Originaire de Tréllivan, commune de la couronne dinannaise, il a vu au pôle Sup « *une suite logique d'études après la terminale STMG. Je ne suis pas perdu en terme de contenu et je connais les enseignants* ». Au départ, il aurait souhaité faire sa formation en alternance. Son projet personnel n'est pas encore affiné, mais ce sera quand-même dans « *le domaine du commerce* ».

DES LOCAUX NEUFS ET PROPRES

Aucun des trois étudiants ne regrette son choix. « *Ici, je trouve ça magnifique ! Bien sûr il n'y a pas la mer comme à Saint-Malo où on pouvait aller après les cours, mais il y a d'autres avantages. Les locaux sont neufs. L'espace loisirs et de repos est toujours propre* » lance Lucille par exemple. Avec ces camarades, elle met aussi en avant l'accueil et l'accompagnement par les enseignants et la vie scolaire. « *Si tu as un problème, tu peux en discuter, dire ce qui se passe* ».

Armand mesure « *une vraie évolution entre le lycée et l'enseignement supérieur. On est considéré comme des adultes* ». Lucille ajoute « *comme une personne humaine* ». Alexandre y voit « *l'avantage du privé* ».

APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE

Côté pratique, les jeunes étudiants font l'apprentissage de l'autonomie, même si les parents sont encore bien présents. Alexandre a sa voiture par exemple. « *J'ai un appartement en mezzanine chez un particulier dans le centre de Dinan. Mais je viens à pied ici, il faut moins de dix minutes* ».

Lucille fait du covoiturage pour rentrer tous les soirs vers Saint-Malo. « *Dans l'année, je prendrai sans doute un appartement sur Dinan* ». Alexandre profite encore de la proximité du domicile familial et fait le trajet en voiture. « *C'est une dépense en moins* ». Le midi, le trio déjeune au self de Notre-Dame de la Victoire. « *On passe avant les collégiens. C'est super bon* », constate Lucille. « *Meilleur que là où on était avant* » ajoute Armand. Alexandre connaissait déjà les plats des chefs de cuisine. L'an dernier, il était demi-pensionnaire.

DES JOURNÉES PLEINES

Le changement pour les étudiants concerne le travail et son rythme. « *Les journées sont pleines. Chaque jour, c'est deux plages de quatre heures coupées en deux. La journée du vendredi est consacrée aux actions professionnelles ou au travail sur notre projet professionnel et au bilan sur nos actions de vente* ».

La nouvelle promotion a été incitée, pendant une semaine, à démarcher de nouveaux lecteurs pour le journal « **Le Télégramme** » et « **Le Petit Bleu** », après une formation de trois jours.

Jusqu'à la fin du mois de novembre, ils vont passer chez les particuliers

pour vendre chaussettes, serviettes de bains, torchons ou polaires fabriqués par la société **DYVAM** de Clisson (44), spécialisée dans la vente à domicile. « *C'est formateur en terme de technique de vente et de rencontres avec les gens. On prend le temps de discuter, même si on se prend parfois des portes. S'il n'y a pas un peu d'échec, ce n'est pas normal* ».

Pour l'instant, Lucille, Armand et Alexandre disent suivre le rythme de travail imposé normalement. « *C'est difficile de se situer par rapport au niveau d'exigence actuellement. Il y a plus de travail personnel qu'en terminale. Il faut savoir gérer son travail, il faut s'accrocher. Faut vraiment y aller* » constate Armand.

« DE PLEIN PIED »

Pour l'heure, aucun des trois étudiants ne regrette le choix d'étudier ici. « *Un seul est parti, a quitté le BTS* » constate Alexandre. « *Nous, on est de plein pied dans notre formation. Il y a une bonne cohésion, de la solidarité dans le groupe* » ajoute Armand.



Lucille, Armand et Alexandre, étudiants en 1^{ère} année NDRC

Une journée d'intégration a permis sans doute d'apprendre à mieux se connaître entre étudiants de la promotion. Alexandre et Armand se sont livrés au paintball et Lucille a participé au défi bowling. Mais aucun des trois n'a pu se rendre à l'après-midi consacrés à la rencontre avec les autres étudiants de Dinan Agglomération : « *On était en prospection. On a donc dû faire des choix* ».

Lucille, Armand et Alexandre montrent une image très positive de leur intégration en première année de BTS. Prêts en tout cas à inciter d'autres futurs étudiants à postuler. « *Je conseille* » dit Lucille. « *La formation est diverse. On trouve toutes les branches, ce n'est pas une spécialité fermée. Et puis on acquiert un bagage important. On part avec un BTS et on peut travailler avec* ».

Recueilli par Alain ROBERT

HOSPITALIERS ET ASSISTANTS EN COMMUNICATION :

DES ÉTUDIANTS DE PÔLE SUP EN MISSION À LOURDES



Seize étudiants volontaires ont accepté d'être hospitaliers pendant le pèlerinage du Rosaire à Lourdes. Ils répondaient à la proposition de Mme Marie-Jo BERTHELOT, adjointe en pastorale de l'ensemble scolaire.

Cette mission était complétée par un travail de communication commandé par Frère Olivier de SAINT-MARTIN, directeur général du Rosaire. M. David BRUNET (technicien vidéo de l'association Café-clap) et M. Christophe RAGOT (responsable pédagogique de l'enseignement supérieur) ont accompagné les étudiants durant cette semaine du 2 au 7 octobre.


du **Pèlerinage**
Rosaire Lourdes

Quinze élèves de première (onze du lycée général et technologique et quatre du lycée professionnel) étaient aussi présents toute la semaine comme hospitalier. Ils étaient accompagnés de Mme Géraldine MESLÉ, adjointe du lycée professionnel.



Frère Olivier de SAINT-MARTIN, directeur général du Rosaire, dominicain ordre prêcheur

UN PEU D'HISTOIRE

Lourdes est une ville située dans le sud-ouest de la France dans le département des Hautes-Pyrénées. Elle possède un sanctuaire qui fait sa réputation auprès de millions de chrétiens. Beaucoup de pèlerinages y sont organisés pendant l'année. Chaque année, Lourdes accueille 6 millions de pèlerins ou visiteurs du monde entier dont



Bernadette SOUBIROUS



environ 60 000 malades et invalides. Ainsi Lourdes est-elle reconnue comme le quatrième lieu de pèlerinage catholique. Ce succès tient aux apparitions de la Vierge Marie au milieu du XIX^{ème} siècle et aux miracles qui s'y sont déroulés depuis.

En 1858, une jeune fille, Bernadette SOUBIROUS, a vu apparaître dix-huit fois la Vierge Marie au cœur d'une grotte. D'une famille pauvre, elle s'en va chercher comme à son habitude, ce 11 février 1858, du bois pour ses parents, près de la grotte de Massabielle, proche d'une rivière. Elle est accompagnée de sa sœur et d'une amie. Dans le creux du rocher elle distingue une « *belle dame* ». De retour à la maison, elle décide d'en parler. Mais c'est difficile de la croire. Ses parents même, lui conseillent d'oublier l'apparition. Trois jours plus tard, elle est de retour à la grotte et elle distingue de nouveau cette femme. Bernadette décide alors de prier devant elle.

Le 18 février, la dame lui parle pour la première fois. « *Voulez-vous nous faire la grâce de venir ici pendant 15 jours ? Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre* ». C'est ce que Bernadette fera. Durant les jours qui suivent, les apparitions continuent mise à part un jour. Le 24 février, la femme s'adresse de nouveau à Bernadette : « *Pénitence, Pénitence, Pénitence.*

Vous prierez pour les pécheurs. Allez baiser la terre pour la conversion des pécheurs ». Le lendemain, la « *belle dame* » lui ordonne d'aller boire à la fontaine et de s'y laver. Cette injonction est devenue la parole emblématique pour ceux qui viennent à Lourdes.

Le 2 mars, lors de la treizième apparition, Bernadette est chargée d'aller rencontrer le prêtre pour lui dire de bâtir une chapelle à la grotte. Le prêtre, comme beaucoup au village, n'a pas confiance en ce qu'elle dit au sujet de cette « *dame* » terme qu'elle utilise pour parler de la Vierge



Grotte de Massabielle

avant de le savoir. Il souhaite une preuve de l'existence de cette femme qui apparaît, en lui donnant un nom. L'accès à la grotte est bloqué et les gens du village ne cessent d'interroger Bernadette pour savoir si cette dame est la Vierge.

Lors de la seizième apparition, en réponse à la question posée par Bernadette sur son identité, la « dame » répond « *Que soy era l'immaculada concepciou* » en d'autres termes « *Je suis l'immaculée conception* ». A partir de ce moment-là, le prêtre accepte de croire la jeune fille. Il réalise que cette femme apparue n'est d'autre que la Vierge. La dernière apparition a lieu le 16 juillet 1858.

A partir de ces événements, Lourdes devient un réel lieu de pèlerinage. Beaucoup de chrétiens y viennent pour se recueillir auprès de la Vierge et suivre ses conseils de boire et se laver de l'eau de la rivière. La grotte est le lieu privilégié de prière et de recueillement. Beaucoup de pèlerins espèrent y sentir la présence de la Vierge au contact de la pierre.

LE PÈLERINAGE DU ROSAIRE

C'est l'un des nombreux pèlerinages qui permettent d'espérer une grâce. Le Rosaire est à la fois une prière et une méditation sur les grands moments de la vie de Jésus et de Marie. On médite les mystères joyeux, les mystères lumineux, les mystères douloureux et les mystères glorieux. C'est ainsi tout le mystère chrétien qui est livré à la contemplation et à la prière.



1908 est l'année où les premiers pèlerins du Rosaire partent à Lourdes. C'est le cinquantième anniversaire des apparitions. Les pères VAYSSIÈRE et LUQUET se désolent de l'absence des Dominicains dans les processions. De retour au couvent, le père LUQUET convainc le directeur du Rosaire de Toulouse d'organiser en octobre un pèlerinage pour les « *Rosaristes* » toulousains. L'aventure du Pèlerinage du Rosaire débute... Le 17 octobre, 700 pèlerins montent dans un train spécial depuis Toulouse. Faute de place, 400 autres devront emprunter un train « *régulier* ». Le premier rassemblement est un succès. Aujourd'hui, ils sont 22 000.

ÊTRE HOSPITALIER : NOTRE EXPÉRIENCE VÉCUE

Le pèlerinage du Rosaire est organisé début octobre. C'est un moment unique de partage et de découverte spirituelle pour le croyant ou non-croyant. Dans ces instants passés à Lourdes des milliers de pèlerins se réunissent, ensemble pour partager un moment de vie. Pour que tout se déroule au mieux pendant le pèlerinage, des personnes sont volontaires pour donner de leur temps. Des hospitaliers, par centaines viennent aider des personnes dans le besoin.

Le Rosaire n'est donc pas un simple pèlerinage, c'est une communauté qui se forme autour du sanctuaire. Que l'on soit riche ou pauvre, malade ou valide, touché par le malheur ou non, tous ceux qui s'y trouvent sont plongés dans un bien être indescriptible. Ce sont des moments où les problèmes de la vie quotidienne sont de côté et l'envie de vivre présente.

Malades, valides, hospitaliers, élèves sont au même rang. Il n'y a plus de différence entre eux. Cela permet une harmonie entre les personnes.

L'une des preuves en est qu'en ce lieu, l'un des plus beaux de la région, des bénévoles accueillent, dans un centre, les plus démunis pour qu'ils puissent partager cette expérience positive de vie. Beaucoup de jeunes sont présents pour animer et partager leur joie de vivre et de renouveau.

Les rencontres et le partage d'expériences sont



facilités. Un exemple : nous avons rencontré le frère Éric MACÉ, très proche d'un grand nombre de pèlerins et notamment, ceux d'outre-mer. Il nous a présenté une image plus moderne de la religion en nous parlant avec humour sur des sujets parfois très sérieux.

Les hospitaliers reviennent souvent chaque année et certains parfois pendant un demi-siècle. C'est une expérience qui fait partie de leur vie. Retourner à Lourdes n'est pas seulement un engagement mais une ouverture et un accomplissement de soi. Leur rôle est essentiel.

Les hospitaliers viennent de diverses catégories professionnelles et milieux. Certains sont infirmiers, d'autres sont restaurateurs par exemple. Volontaires, hospitaliers, brancardiers, commissaires et jeunes forment une équipe qui respire la joie, le respect, l'entraide, le partage et le bonheur.

Certains débutent, d'autres viennent depuis plus longtemps. Les habitués sont patients et solidaires. Ils apportent leur aide aux nouveaux. Bien que ce pèlerinage soit convivial, il y a une vraie charge de travail pour prendre en charge plus de vingt milles personnes sur le sanctuaire. Le défi est relevé avec brio par les commissaires. Les moments uniques tissés au fil des années leur donnent envie de continuer.

Les commissaires ont créé la cérémonie du brassard. Les jeunes qui ont participé à l'entraide durant trois années consécutives reçoivent une médaille et se voient attribuer le titre de commissaire. Pour les adultes, il faut cinq années au service de la sécurité et de l'ordre pour être reconnu.

Plusieurs moments de prière et célébrations rythment le pèlerinage ainsi que des moments de silence, avec le moment fort de la retraite au flambeau. Ce sont des temps où les hospitaliers et les jeunes accompagnent les malades. Le respect de chacun est le mot d'ordre. Le sourire et l'échange s'installent naturellement. Une toute autre atmosphère enveloppe le pèlerinage. C'est inexplicable. On ne l'a retrouvé nulle part ailleurs.

Nous sortons grandi de ce pèlerinage à Lourdes, après avoir vécu ce moment si fort en histoire et en émotions. Nous avons l'espoir que cette solidarité et cette entraide diffuse partout dans le monde. C'est possible en aidant son prochain et arrétant les préjugés. Croyants ou non, le pèlerinage est ouvert à tous. Si votre cœur est à l'entraide, allez vous inscrire sur le site du Rosaire, vous serez les bienvenus.

LE PROJET DE COMMUNICATION

Nous sommes partis à Lourdes aussi avec un projet de communication. L'objectif était de répondre au souhait de Frère OLIVIER, responsable du Rosaire, de réaliser trois vidéos. Nous avons été encadrés par David BRUNET, un professionnel de la vidéo. Il nous a donné des conseils et soufflé quelques idées.

Par groupe nous avons défini une thématique : le miracle, le handicap, les malades, la pauvreté, l'expérience des pèlerins, les hospitaliers. Nous devons aussi réaliser un article sur le séjour pour *«Nouvelles des Cordeliers»*.



Gwenola, en première bac pro SAPAT, au service des malades

Par ailleurs, nous devons faire un « *making off* » pour promouvoir le BTS Com sur le site internet de l'ensemble scolaire « **Les Cordeliers** ».

Dans chaque équipe, les rôles ont été définis. Deux cameramen étaient chargés du cadrage vidéo, de la mise en place des trépieds, d'orienter la bonne lumière pour l'interview et d'installer les micros. Un autre s'occupait de la réalisation. Il devait aussi préparer les interviews et improviser lorsque cela était utile.

Le responsable de groupe devait coordonner l'équipe et assurer le lien entre le professeur et le groupe. Les personnes interviewées devaient être majeur ou avoir une autorisation parentale et devaient signer un contrat de droit à l'image. Tache pas toujours simple car nous étions avec des mineurs ou des personnes qui ne souhaitaient pas être filmées.

Ce projet nous a apporté professionnellement. Mettre en place des interviews, s'adapter aux imprévus, à la météo, à la gestion du matériel, préparer les questions nous a permis d'appréhender les métiers des médias : journaliste, caméraman, réalisateur, photographe.

Il nous a fallu apprendre à vivre et travailler en équipe,

se mettre d'accord, s'entraider, se répartir les rôles... Toutes choses indispensables lorsque l'on veut travailler dans le domaine de la communication ou dans celui du commerce.

Humainement, le projet nous a permis de rencontrer des personnes précieuses qui ont pu exprimer leur point de vue sur le monde et la société d'aujourd'hui. Nous avons l'impression de rentrer au profond d'elle lorsqu'ils se confiaient à nous.

En amont de ce travail, nous avons vécu une expérience unique en filmant un « *live Facebook* » sur la page « *Dieu m'est témoin* ». Elle consistait à filmer une célébration sur plusieurs angles. Le responsable du groupe assurait la coordination entre la régie et les trois cameramen. C'était un moment très enrichissant car nous avons pu découvrir le cœur d'une émission retransmise sur les réseaux.

Nous avons pu prendre des photos durant le pèlerinage. Elles ont été publiées sur la page Facebook de Lourdes et des Cordeliers. Elles garderont certains moments de ce beau séjour et permettront de partager avec ceux qui n'étaient pas présents, de transmettre notre vécu, nos



impressions, nos émotions.

CE QUE NOUS AVONS RETENU

On définit la pauvreté comme se rapportant au fait qu'une personne manque de quelque chose. Dans le cadre du pèlerinage du Rosaire, il peut s'agir de pauvreté physique ou morale. Nous avons pu écouter des personnes à travers différents interviews, témoignages tout aussi magnifiques les uns que les autres. Ils nous ont permis d'avoir un regard différent sur le monde qui nous entoure, et sur l'image que nous avons des malades. Un malade doit être considéré comme une personne, et pas seulement comme malade.

En recueillant leurs paroles, nous avons beaucoup appris et avons été humainement enrichis. Certaines de ces personnes tirent leur courage des passions qui les animent. Nous avons quelques exemples. Un monsieur nous a dit qu'utiliser la peinture, lui permettait de rester positif. Il utilise des couleurs pour égayer sa vie et ses tableaux. Et n'utilise plus de couleurs sombres, afin de ne pas voir les mauvais côtés de la vie. Il nous a incités à «oser». Il nous a expliqué que malgré le manque de qualités artistiques de ses œuvres, ce qui pourrait freiner la motivation et l'expression de ses sentiments, le simple fait d'oser, de prendre un pinceau et d'associer des couleurs sur un tableau en se laissant porter par son imagination, lui permettent de retranscrire les émotions qu'il ne peut exprimer autrement.

Ce monsieur vivait auparavant en Algérie. Avec son épouse, il s'est expatrié en France pour retrouver un équilibre, et vivre des jours meilleurs. Depuis de nombreuses années, ils vivent ensemble le pèlerinage du Rosaire.

Nous avons aussi rencontré une femme très chaleureuse. Nous l'avons accompagné jusqu'aux piscines. Un moment intime et très fort en émotions. Nous avons été touchés par ses paroles, par son histoire évoquant les moments marquants de sa vie, racontée avec grande simplicité.

Une autre personne nous a marqué. Elle est atteinte de la maladie de Parkinson, une maladie neurologique chronique et dégénérative, affectant le système nerveux central. Elle a

accepté notre interview qui a été en réalité un moment de partage exceptionnel.

Elle a eu une vie difficile. Elle nous a raconté son engagement auprès d'anciennes prostituées et comment elle est parvenue à les aider. Elle nous a transmis un état d'esprit, une force, un message : « *C'est toujours mieux d'avoir une ligne sur son CV, plutôt qu'un vide* » nous a-t-elle dit. Une invitation, pour nous, à toujours nous surpasser et donner le meilleur de nous-mêmes quoi qu'il arrive. Pour surmonter les moments difficiles, il faut s'enrichir de toutes les expériences.

Lors de ce pèlerinage, nous nous sommes rendus compte que la diversité invite à l'ouverture d'esprit. Elle permet le rapprochement de personnes diverses, de cultures, histoires et parcours différents. Ce qui réunit les personnes que nous avons rencontrées, c'est leur volonté d'aider son prochain et transmettre un message positif. Nous avons aussi appris à relativiser, porter un regard bienveillant, aider. A nous maintenant de nous oublier un peu se consacrer aussi aux personnes dans le besoin.



Enfin, le séjour nous a permis de mûrir et de nous ouvrir aussi à nous-mêmes, aux autres et au monde qui nous entoure. Ce pèlerinage restera toujours gravé dans nos mémoires et dans nos cœurs.

C'est une expérience humaine enrichissante. Elle nous a permis de mettre de côté des préjugés, de nous centrer sur l'humain, tout en nous ressourçant nous-mêmes.

LES ÉVÉNEMENTS DU PREMIER TRIMESTRE EN PHOTOS



Rentrée des lycéens



Conférence projet solidaire Bénin pour les terminales



Les 5^{èmes} B en forêt de Brocéliande pour le projet Merlin



Les CAPA 1 en visite à l'Abbaye de Léhon



Journée d'intégration pour les étudiants



Les étudiants en communication en visite chez Tébéo



Les 6^{èmes} de l'atelier Vinci avec le skipper de Terre Exotique, un bateau au départ de la Route du Rhum



Journée d'intégration des secondes



Les lycéens de Savio en semaine banalisée



Projet Jardin • Extraction du miel avec les élèves de 6^{ème}



Remise des diplômes BTS le 12 octobre



Visite du self pour les 3^{èmes} professionnelles



Marche de solidarité pour les élèves de 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème}



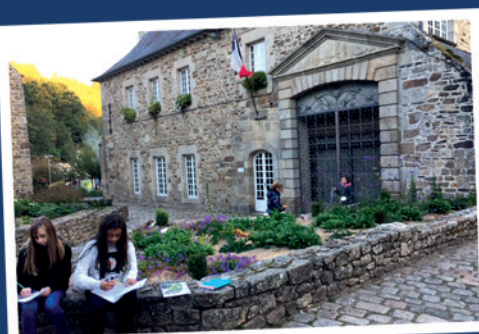
Rentrée des enseignants le 31 août



Conférence du paléontologue M. MAZIN sur le gigantisme



Remise des diplômes du baccalauréat le 12 octobre



Projet Jardin • Visite de l'Abbaye de Léhon pour les 6^{èmes}

LA VIE À L'ÉCOLE : PALMARÈS 2018

6 A : Professeur principal : Hélène DEMOY

Domaine littéraire	1- Laure LECORVAISIER 2- Cannelle PINIER
Domaine scientifique	1 - Laure LECORVAISIER 2 - Henri AUBRÉE
Domaines autres	1 -Laure LECORVAISIER 2- Anaëlle DEMARAIS

6 B : Professeur principal : Carole RUCAY

Domaine littéraire	1- Louise FLEURY 2- Lili-Marie MORIN
Domaine scientifique	1- Léa-Lou FOURRIER 2- Louise FLEURY
Domaines autres	1- Valentin RICKARD 2- Léa-Lou FOURRIER

6 C : Professeur principal : Gilles NEVOT

Domaine littéraire	1- Paul UGUEN 2- Anouk REBILLARD
Domaine scientifique	1- Lucas LEMOINE 2- Elouan HAYS
Domaines autres	1- Marie FAIRIER 2- Baptiste MACÉ

6 D : Professeur principal : Elisabeth GIGOU

Domaine littéraire	1- Alexis LEFEUVRE 2- Thomas LECAPITAINE
Domaine scientifique	1- Salomé LACHIVER--DECLERCQ 2- Noémie ESPERQUETTE
Domaines autres	1- Noémie ESPERQUETTE 2- Tamara NIEDZIOLKA

6 E : Professeur principal : Tiphaine LUCAS

Domaine littéraire	1- Coleen GUEGUEN 2- Evan GRAGEZ
Domaine scientifique	1- Salomé GAUTHIER 2- Emma LELOUP
Domaines autres	1- Robin NTSAKALA 2- Charlotte CURLE

6 F : Professeur principal : Valérie GEORGEAULT

Domaine littéraire	1- Mathurin GUILLAN 2- Martin HOYET
Domaine scientifique	1- Mathurin GUILLAN 2- Martin HOYET
Domaines autres	1- Mathurin GUILLAN 2- Antoine FANOUILLE

6 G : Professeur principal : Jean-Charles BRULÉ

Domaine littéraire	1- Alexis RONDEAU 2- Lili MAJOR RÉZ
Domaine scientifique	1- Maëlise JEGARD--MICHEL 2- Astrid LECORVAISIER
Domaines autres	1- Alexis RONDEAU 2- Maëlise JEGARD--MICHEL

5 A : Professeur principal : Nathalie COLLET

Domaine littéraire	1- Clarisse BERTHIER 2- Marine GUGUEN
Domaine scientifique	1- Clarisse BERTHIER 2- Aminata DRAVÉ--GERNIGON
Domaines artistique et sportif	1- Marine GUGUEN 2- Clarisse BERTHIER

5 B : Professeur principal : Claire LE BIHAN

Domaine littéraire	1- Evariste BERTIN 2- Louis PUIRAJO
Domaine scientifique	1- Evariste BERTIN 2- Sidoine TROUCHARD 3- Louis PUIRAJO
Domaines artistique et sportif	1- Louna TURCO 2- Evariste BERTIN

5 C : Professeur principal : Patrick RONCIN

Domaine littéraire	1- Evelyn HUSBAND 2- Inès LUCAS
Domaine scientifique	1- Ryad DRIAD 2- Inès TUFFREAU
Domaines artistique et sportif	1 -Inès LUCAS 2- Evelyn HUSBAND

5 D : Professeur principal : Nathalie CHATAIGNER

Domaine littéraire	1- Alexandre FERRAGU 2- Orlane LARCHER 3- Hortense LE DROGOFF
Domaine scientifique	1- Orlane LARCHER 2- Nolan ANDRIEU
Domaines artistique et sportif	1- Clarisse VENOT 2- Emy STAFFORD 3- Orlane LARCHER

5 E : Professeur principal : Emilie GOUAZÉ

Domaine littéraire	1- Louanne ADAM 2- Esther GESNY
Domaine scientifique	1- Louanne ADAM 2- Esther GESNY
Domaines artistique et sportif	1- Lucie PALHIÈRE 2- Agathe BROUDER

5 F : Professeur principal : Christelle GILBERT

Domaine littéraire	1- Olgierd de GOURCUFF 2- Jeanne CORMIER
Domaine scientifique	1- Olgierd de GOURCUFF 2- Foucauld GAULTIER
Domaines artistique et sportif	1- Elouan PETILLON 2- Olgierd de GOURCUFF

5 G : Professeur principal : Edith GARNIER

Domaine littéraire	1- Tya MERI 2- Pierre BOUREL
Domaine scientifique	1- Jules VIMONT 2- P. BOUREL / Titouan CHANTRENNE
Domaines artistique et sportif	1- Pierre BOUREL 2- Martin CARLIEZ

4 A : Professeur principal : Véronique GRAGEZ

<i>Prix d'Excellence</i>	Léna POTDEVIN
1^{er} Accessit	Adèle BOSCHER
2^{ème} Accessit	Baptiste MARIX--FEY

4 B : Professeur principal : Noëlle MERDRIGNAC

<i>Prix d'Excellence</i>	Calliste MESLARD
1^{er} Accessit	Nicolas WOZNIAC
2^{ème} Accessit	Vincent GOUPIL
3^{ème} Accessit	Elsa VALLADE

4 C : Professeur principal : Sylvain ARIBARD

<i>Prix d'Excellence</i>	Charlotte DEBAYLE
1^{er} Accessit	Clément ROLLAND--CHEDEVILLE
2^{ème} Accessit	Jean BOSCHER
3^{ème} Accessit	Eliot DELVART Côme GAULTIER Ludwig FOLIGNÉ Lina LESTRÉE

4 D : Professeur principal : Brigitte PELLAN

<i>Prix d'Excellence</i>	Ermione MARQUÉ
1^{er} Accessit	Anna JOUFFE
2^{ème} Accessit	Tiphène CHARRE
3^{ème} Accessit	Margaux PELTIER

4 F : Professeur principal : Jean-Yves ROGER

<i>Prix d'Excellence</i>	Fiona GIGOU
1^{er} Accessit	Anthéa MARINONI
2^{ème} Accessit	Eva TRECHEREL
3^{ème} Accessit	Matthieu NATTIER Romain DUBOIS

4 G : Professeur principal : Jean-Pierre LUCAS

<i>Prix d'Excellence</i>	Erell BEUNET
1^{er} Accessit	Jeanne YVINEC
2^{ème} Accessit	Arthur LACHIVER
3^{ème} Accessit	Lancelot LE NAVENEC

4 H : Professeur principal : Pascal BELLE

<i>Prix d'Excellence</i>	Romane PATUREL
1^{er} Accessit	Aliénor D'ARDAILLON-MIRAMON
2^{ème} Accessit	Jenna FANOUILLE
3^{ème} Accessit	Gurvan LEMARIÉ

3 A : Professeur principal : Françoise MORIN DI MAGGIO

<i>Prix d'Excellence</i>	David LONCLE
1^{er} Accessit	Eudes GAULTIER
2^{ème} Accessit	Pierre DESOIZE
3^{ème} Accessit	Victor GRAS

3 B : Professeur principal : Véronique SKALSKI

<i>Prix d'Excellence</i>	Alan BRIGANT
1^{er} Accessit	Enora THABUIS
2^{ème} Accessit	Inès YRIS
3^{ème} Accessit	Enora BOUVIER

3 C : Professeur principal : Carole LE GOFF

<i>Prix d'Excellence</i>	Maël JASO
1^{er} Accessit	Marie BOUAN du CHEF du BOS
2^{ème} Accessit	Antoine LE GALL
3^{ème} Accessit	Kylian GILBERT

3 D : Professeur principal : Kathleen LANDIN

<i>Prix d'Excellence</i>	Maëlys ABRAHAM
1^{er} Accessit	Justine CONTANT
2^{ème} Accessit	Kélya LEGUÉDEY
3^{ème} Accessit	Alexandre LOGERAIS

3 E : Professeur principal : Arnaud LE MAÎTRE

<i>Prix d'Excellence</i>	Christophe DUMOULIN
1^{er} Accessit	Elisa VERDIER
2^{ème} Accessit	Manon BOUQUET
3^{ème} Accessit	Constance ROGER

3 F : Professeur principal : Philip BRIOLET

Prix d'Excellence	Axelle DILOLOT
1^{er} Accessit	Zoé MACÉ
2^{ème} Accessit	Léa BELLEC
3^{ème} Accessit	Douglas HUSBAND

3 G : Professeur principal : Emmanuelle DESMONS

Prix d'Excellence	Enora BOURGET
1^{er} Accessit	Hugo JOUAN
2^{ème} Accessit	Maxime NOËL
3^{ème} Accessit	Auriane MACÉ

3 H : Professeur principal : Magali GUITTON

Prix d'Excellence	Kim SOUPLET
1^{er} Accessit	Louise RAMEL
2^{ème} Accessit	Hugo NARBONNE
3^{ème} Accessit	Claire LECORVAISIER

2 A : Professeur principal : Anne BARBIER

Prix d'Excellence	Melchior PONSON
1^{er} Accessit	Corentin HUGUET
2^{ème} Accessit	Mona MENEC
3^{ème} Accessit	Coline MAINET

2 B : Professeur principal : Sophie COCHERIL

Prix d'Excellence	Thomas HOULLIER
1^{er} Accessit	Noaïm DI MEO
2^{ème} Accessit	Flavie FAGUET
3^{ème} Accessit	Jérémy HACKPIL

2 C : Professeur principal : Wassim BOUGHERARA

Prix d'Excellence	Ilona PACHKEVITCH
1^{er} Accessit	Léna BALAN
2^{ème} Accessit	Anaëlle MAREC
3^{ème} Accessit	Margaux LÉON

2 D : Professeur principal : Nathalie LEVEY CONTAL

Prix d'Excellence	Mattéo DUCLOS
1^{er} Accessit	Baptiste CHEVRETTE
2^{ème} Accessit	Ogier SEROT
3^{ème} Accessit	Blanche MALECOT

2 E : Professeur principal : Pascale PRIÉ

Prix d'Excellence	Lola CRESPEL
1^{er} Accessit	Morgane BOUQUET
2^{ème} Accessit	Candice FERET
3^{ème} Accessit	Adrien AUDURIER

2 F : Professeur principal : Kildine PICARD CLAUDEL

Prix d'Excellence	Marie BOUREL
1^{er} Accessit	Thomas DIACONU
2^{ème} Accessit	Malorie NGANDO NSANGUE
3^{ème} Accessit	Hugues EXPOSITO

2 G : Professeur principal : Jean-Baptiste JOURDAIN

Prix d'Excellence	Joséphine FERTÉ
1^{er} Accessit	Romain DAVID
2^{ème} Accessit	Nina THEBAULT
3^{ème} Accessit	Adrian NOGUES

1 ES 1 : Professeur principal : Nathalie TESSIER

Prix d'Excellence	Chloé ROBIN
1^{er} Accessit	Morgan PAVY
2^{ème} Accessit	Erwan MERDRIGNAC
3^{ème} Accessit	Chloé LOQUEN

1 ES 2 : Professeur principal : Jean-Marie CHASLES

Prix d'Excellence	Juliette BOUAN du CHEF du BOS
1^{er} Accessit	Chloé THEVENET
2^{ème} Accessit	Audrey COJAN
3^{ème} Accessit	Nina LEFAIX

1 L : Professeur principal : Julie DE MAUPEOU

Prix d'Excellence	Lucie LEREDE
1^{er} Accessit	Elodie NGANDO NSANGUE
2^{ème} Accessit	Klara BOURDIN
3^{ème} Accessit	Naomie HEINRY

1 S1 : Professeur principal : Marie BUCAILLE

Prix d'Excellence	Thomas BOUTOUTAOU
1^{er} Accessit	Julie WOZNAK
2^{ème} Accessit	Pauline ROBERT
3^{ème} Accessit	Théodore SAINT-CAST

1 S2 : Professeur principal : Elizabeth BLANCHOT

Prix d'Excellence	Marie DEBAYLE
1^{er} Accessit	Enora LE NEEL
2^{ème} Accessit	Enora PINTO
3^{ème} Accessit	Edgar IONITA

1 S3 : Professeur principal : Frédéric QUENOUILLE

Prix d'Excellence	Inès BENNIS
1^{er} Accessit	Arthur THEVENET
2^{ème} Accessit	Lucas ELSENSOHN
3^{ème} Accessit	Thomas LACHIVER

1 STMG : Professeur principal : Philippe JOULAUD

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Tiphaine JESTIN

Laurana ROUXEL

Youenn PINAULT

Alizée PICHOT

T ES1 : Professeur principal : Jérôme CHEVALIER

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Agathe VENNEGUES-DELPECH

Doris MERCIER

Elise RUCAY

Emmanuelle LECORVAISIER

T ES2 : Professeur principal : François BOULAND

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Théo VILAIR

Hortense VANHAECKE

Elaura MAILLARD

Marie LEVEQUE

T L : Professeur principal : Jean-François OLIVIER

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Tinaïg MAUGARD

Angèle MONJOIN

Céline NEVEU

Jeanne MAILLARD

T S1 : Professeur principal : Daniel MERDRIGNAC

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Clément TURCO

Matthieu CACQUEVEL

Aurélié BUECHER

Marie CALVEZ

T S2 : Professeur principal : Corinne MAÏGA

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Charles ROCHER

Lisa YVINEC

Matthis BELLEC

Alicia LOGERAIS

T S3 : Professeur principal : Alain ROBERT

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Judith LE CAM

Maïwenn LAMBERT

Sophie TUFFREAU

Constance FERCHAL

T STMG : Professeur principal : Séverine GUILLOT

Prix d'Excellence

1^{er} Accessit

2^{ème} Accessit

3^{ème} Accessit

Baptiste MOISAN

Anaëlle LE BESCONT

Rémy ROYER

Jessica BIRKELBACH

LES GRANDS PRIX

PRIX D'ASSIDUITÉ DANS LE TRAVAIL

Ce prix est attribué aux élèves de terminale qui, tout au long de leurs études, ont su faire preuve de ténacité, dans la discrétion, tout en accomplissant un parcours scolaire assidu, positif et complet.

Laurine BERNARD (T ES2)

Taden

Dylan BERNABÉ (T ES2)

Taden

Marie BRIAND (T S1)

Bobital

Marie CALVEZ (T S1)

Dinan

Lauryn GAZE (T STMG)

Trélivan

Anaëlle LE BESCOND (T STMG)

Landec

Elise LEFRAIS (T STMG)

St-Jacut-de-la-Mer

Juliette GUÉGUEN (T ES1)

Languédias

Maïwenn LAMBERT (T S3)

St-Cast-Le-Guildo

Pauline LECARDONNEL (T ES1)

La Landec

Mathilde LEROUX (T L)

Pleudihen/Rance

Marie LÉVÊQUE (T ES2)

La Landec

Alicia LOGERAIS (T S2)

Dinan

Elaura MAILLARD (T ES2)

St-Pierre-de-Plesguen

Jeanne MAILLARD (T L)

Les Champs-Géraux

Tinaïg MAUGARD (T L)

Plouër-sur-Rance

Céline NEVEU (T L)

Le Hinglé

Raphaël PILORGET (T S2)

Créhen

Marine PRÉAUCHAT (T S2)

Léhon

Quentin RAFFRAY (T S1)

Guitté

Noémie ROUSSEL (T ES1)

Aucalec

Sophie TUFFREAU (T S3)

Léhon

Hortense VANHAECKE (T ES2)

Quévert

Lisa YVINEC (T S2)

Léhon

PRIX DE L'INVESTISSEMENT DANS L'ÉCOLE

Ce prix est attribué aux élèves de terminale qui se sont particulièrement investis au service de l'établissement lors de différents temps forts et qui ont su rassembler les élèves d'un même niveau.

Aurélié BUECHER (T S1)

Dinan

Marie COLOMBEL (T S2)

Trégon

Constance FERCHAL (T S3)

Aucalec

Emmanuelle LECORVAISIER (T ES1)

Evrans

Alexis PIÉTO (T S2)

Dinard

PRIX D'HONNEUR

Ce prix, fondé en mémoire du Chanoine MEINSER, ancien supérieur et restaurateur de l'école, est attribué à l'élève de terminale qui s'est particulièrement distingué par ses qualités humaines, alliant une ténacité persévérante dans le travail à un excellent dynamisme moral.

Théo VILAIR (T ES2)

Corseul

SOMMAIRE

PAGE 35

LE COURRIER DES LECTEURS

PAGE 38

LA JOURNÉE DES ANCIENS DU 18 MAI 2018

PAGE 41

LE CARNET

PAGE 42

MORTS POUR LA PATRIE EN 1918

PAGE 44

LE JUBILÉ DE L'ABBÉ FOUTEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES



LE COURRIER DES LECTEURS

En introduction de ce courrier des lecteurs, nous tenons à exprimer, nos remerciements les plus chaleureux aux sept Anciens qui se sont dévoués pour présenter aux élèves de seconde leur parcours de formation et la profession qu'ils exercent ou ont exercé.

Edouard CHEVESTRIER, élève de 1973 à 1980
Ingénieur (spécialité : conception et calcul des performances de centrales thermiques)

Jean-François COUPEL, élève de 1979 à 1987
Ingénieur (spécialité : traitement des eaux)

Patrick de COATPONT, élève de 1958 à 1967
Ingénieur (spécialité : filière laitière)

Jean-Emmanuel GEDOUIN, élève de 1983 à 1987
Docteur en médecine (spécialité : chirurgien orthopédiste)

Gilles LE BREC'H, élève de 1959 à 1964
Ingénieur (spécialité : contrôle technique des équipements des stations de ski et des autoroutes)

Jean-Paul MAGDELAINE, élève de 1960 à 1968
Avocat en droit des affaires (spécialité : droit fiscal)

Gérard MÉNARD, élève de 1963 à 1970
Diplomate

Ils nous ont exprimé leur plaisir de participer à cette forme de témoignage pour lequel les élèves ont été particulièrement attentifs et intéressés.

Leur disponibilité est très appréciée par le conseil d'administration qui souhaite faire connaître leur nom et leur spécialité à tous les lecteurs de Nouvelles des Cordeliers.

A l'occasion du jubilé des 70 ans de prêtrise de l'Abbé Joseph FOUTEL, Jean TOUTAIN (1943-1950) se souvient de ses cours de latin et de l'illumination qu'il a eue un jour. Personne, avant lui, n'a relevé « l'erreur de cas » dans l'expression « **sed tantum, dic verbo, et sanabitur anima mea...** ». Ah ! Il faut peut-être traduire, cher lecteur... : « **dis seulement une parole et je serai guéri** ».

« C'est que cette expression, prière avant la communion, que prêtre et fidèles récitaient lors de chaque messe, et dans laquelle l'ablatif remplaçait l'accusatif « **verbum** » n'a jamais semblé poser de questions, même à de zélés latinistes comme le chanoine Guy PAGE avec lequel j'étais en 1^{ère}. Combien de générations de célébrants ont pu la réciter sans remarquer ce qui un jour m'a paru pour le moins curieux, et qui a fini par motiver ma demande d'explications à mon ami Joseph ? »

Il est en effet incompréhensible d'utiliser un ablatif à la place d'un accusatif ! Dans un devoir de version latine, une telle faute faisait baisser sérieusement la note sans parler des annotations désagréables qui pouvaient accompagner la sanction !

Jean a retrouvé l'explication que l'abbé FOUTEL lui a transmise il y a déjà quelques années et souhaite, profitant de son jubilé, lui dire : « Ma plus grande joie serait bien sûr que l'éminent expert qui a potassé la question puisse être à nouveau informé d'un tardif mais amical « **Merci !** » pour ses explications ».

Sans doute, cher lecteur, êtes-vous impatient de connaître l'explication de l'abbé FOUTEL ?

Elle tient en quelques lignes mais peut faire l'objet de développements plus longs que nous vous épargnerons.

« L'expression n'est pas du latin classique. Saint-Jérôme (mort en 420) en traduisant en latin de son époque le texte

*grec de la bible a décalqué, mot à mot, l'expression grecque, « Σιωπώ λόγω » en « **dic verbo** » ».*

Pour les explications complémentaires, nous nous ferons un plaisir de vous les envoyer sur demande. Merci Jean pour avoir rafraîchi nos connaissances en latin !

Michel MIRIEL (1963-1971) nous écrit :

« Je viens de lire avec un très grand intérêt les Nouvelles des Cordeliers. Merci et bravo pour les exploits sportifs des élèves actuels, pour la dimension écologique de certaines activités, pour l'aide importante aux élèves en matière d'orientation et même pour la fabrication du cidre à Pleudihen (chose que j'ai connue avec mon papa). Je prie pour vous tous, moi qui ai émis à Lourdes, le désir ardent d'être missionnaire à travers le monde et, pourquoi pas, aux Cordeliers ».

Merci Michel et à bientôt aux Cordeliers...

Yves RICAILLE (1972-1978) écrit à notre président :

« Je te remercie pour l'agréable journée du 18 mai 2018. J'ai pris un grand plaisir à revoir les anciens lieux de ma scolarité et mes enseignants. Je viens de découvrir l'album photo de cette journée ».

Et nous remercions Yves d'avoir su compléter l'identification des noms de sa photo de classe.

Hervé BERVILLE (2006-2008) nous remercie de la journée passée aux Cordeliers le 18 mai.

De même, André COLOMBEL (1954-1958) écrit :

« Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui œuvrent en silence pour faire vivre notre identité chrétienne ».

Pierre DERVEAUX (1958-1963) a rencontré Joël VETTIER (1956-1965) lors de son passage dans un coin des Charentes où, dit-il, il est exilé depuis quatre ans. Et il a

pris une excellente décision : *« Bon, je reprends contact, après un demi-siècle de silence radio. Et pour commencer, je m'abonne et paie mon écot à l'association des Anciens - franchement, j'aurais dû le faire depuis longtemps ! Ce n'est qu'un « **au revoir** »... »* Bravo Pierre !

Julie LANGLAIS écrit au secrétariat de l'école, qui nous transmet sa requête, à propos de son père Daniel LANGLAIS (1959-1960) :

« Il nous a souvent parlé de Dinan et ses alentours qu'il affectionnait particulièrement ainsi que de votre école. Il nous avait entre autre indiqué qu'il avait fait pendant sa scolarisation un dessin, plus précisément une chaussure de foot, qui a longtemps été affichée dans la classe (pendant plusieurs années et même après sa déscolarisation). Je suis à la recherche de ce dessin... J'ai conscience de jeter une bouteille à la mer et je me doute bien que vous avez mille autres choses à gérer que ce type de demandes mais je serai tellement heureuse de pouvoir le retrouver ».

Si un lecteur a un souvenir de ce dessin, merci de nous le signaler. Nous transmettrons.

Robert BASSET (1946-1953) s'est fait un petit plaisir : passionné par l'histoire de l'école où il a passé une partie de sa jeunesse et sa vie professionnelle, il a profité de sa retraite pour relever les étapes marquantes de l'histoire des Cordeliers.

Le document qu'il a élaboré étant beaucoup trop important pour figurer dans les colonnes de Nouvelles des Cordeliers, nous les proposons à votre attention sur le site web de ***l'Association (www.cordeliers.org)*** dans la rubrique ***« Histoire – Vue en 2017 »***.

Bravo Robert pour ce travail remarquable !

Nous avons aussi reçu des messages de la part de :

Michel TREHEL (1950-1958)
Patrick BONNETÉ (1956-1963)

Gérard DENOT (1957-1964)
Michel LEFEUVRE (1937-1942)
Pierre SARCIAUX (1989-1996)
Alain HAMON (1970-1975)
Pascal SIMON (1969-1973)
Walter DELECOLLE (1995-2003)

Un grand merci à tous et rendez-vous au prochain numéro de Nouvelles des Cordeliers.

DERNIÈRE MINUTE

A la veille du bouclage, Henri COCHERIL (1952-1959) nous écrit depuis sa retraite de Créhen :

« J'ai fait part à l'Abbé Joseph FOUTEL de la question posée :
« **Pourquoi l'ablatif et non l'accusatif dans la prière**
« **Dic Verbo... » ? » »**

Joseph nous fait remarquer que nous sommes là devant une des nombreuses utilisations de l'ablatif en latin. Il

se souvient que la question lui avait été posée lors d'une épreuve à l'université : son examinateur l'avait bien écouté et lui avait signalé qu'il en avait oublié une !

Ici, il s'agit de « l'ablatif de moyen », c'est-à-dire que son emploi suggère que pour obtenir le résultat demandé, le moyen proposé est tout simple, si l'on peut dire : une PAROLE ! ...

Remarquons tout de même que ici, c'est une parole venant de Dieu lui-même qui est demandée !

*La traduction française rend ce sens assez bien « **Dis seulement une parole...** », le « **seulement** » insistant sur le fait que la parole suffit, sans qu'il y ait besoin de chercher autre chose : un geste, une démarche etc...*

J'avoue que cette présentation me plaît bien... C'est pourquoi je vous la communique ! Bien à vous tous ! »

Merci beaucoup Henri !

RAPPEL

Pensez à verser votre cotisation : 25,00 € en tarif normal, 10,00 € pour les étudiants.

Adresse postale

Association des Anciens Élèves des Cordeliers
BP 92063
22102 DINAN Cedex

Pour contacter l'Association

Téléphone : 02 96 85 89 00

Fax : 02 96 85 47 17

Adresses de courrier électronique :

anciens@cordeliers.fr

anciens@cordeliers.org

Sites internet de l'Association :

<https://anciens.cordeliers.fr>

<http://www.cordeliers.org>

Codes d'accès à l'annuaire :

nom utilisateur : cordeliers

mot de passe : 27645

Site des Cordeliers-Ensemble scolaire : <http://www.cordeliers.fr>

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La prochaine assemblée générale des Anciens des Cordeliers se déroulera vendredi 17 mai 2019.

12h : Accueil et messe

17h30 : Présentation des travaux

13h : Apéritif et buffet

18h : Assemblée générale

15h : Intervention devant les élèves ou dictée des Anciens

19h : Apéritif et dîner

LA JOURNÉE DES ANCIENS DU 18 MAI 2018

INTRODUCTION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE 18H00

« Bonjour à tous et ravis de vous voir et revoir pour les nouveaux Anciens et les habitués de notre rendez-vous annuel.

Je remercie les participants présents à cette A.G. et ceux qui se sont manifestés par des courriers, montrant ainsi leur attachement pour cette rencontre entre les Anciens des Cordeliers.

*Nous avons décidé de changer la période de cette journée qui se déroulait depuis de nombreuses années le 1^{er} samedi d'octobre. Nous avons déjà innové avec la demi-journée « **retour au bahut** », organisée depuis trois ans, fin mai, début juin.*

Nous avons donc choisi la date du 18 mai, un vendredi, veille du week-end de Pentecôte. Plusieurs raisons sont à l'origine de ce changement :

La première : notre déception pour la journée d'octobre 2017, car le peu d'inscrits nous a conduit à supprimer le repas prévu en soirée.

D'autre part, de nombreux Anciens nous ont signifié leur préférence pour une journée au printemps et, pourquoi pas, un vendredi avec la présence des élèves.

*Enfin, nous avons déjà l'expérience du « **retour au bahut** », un vendredi, avec intervention auprès d'élèves de seconde.*

Après mûres réflexions et échanges avec les anciens, le C.A. a décidé de modifier la date et la formule de cette nouvelle journée, en faisant la synthèse des deux précédentes.

Nous attendons aussi vos suggestions pour faire participer les Anciens en plus grand nombre et dynamiser par la même occasion notre Association.

Quelques nouvelles des Cordeliers :

Une nouvelle revue a vu le jour : nouvelle périodicité (deux par an), nouveau format et un contenu différent avec une partie consacrée aux Anciens.

Comme vous avez pu le voir, l'école est en travaux : le bâtiment DAGORNE, près de la chapelle, le Grand réfectoire et le 1^{er} étage au-dessus, puis plus tard la cour du cloître et la cour intérieure.

Vous avez pu constater grâce à Guy, François et Christian, que le mât à proximité du parloir, a été changé. Certains ont pu voir déjà les modifications avec la construction du bâtiment Jean-Paul II, qui permet de relier le vieux bâtiment à Notre-Dame.

Nous souhaiterions aussi que des Anciens entrent au Conseil d'Administration de l'Association ; du sang neuf nous ferait du bien, car certains s'épuisent.

A ce sujet, maintenant que le nom des Cordeliers est associé aux trois sites sur Dinan (ND. de la Victoire, D. Savio et les Cordeliers), il nous paraît souhaitable d'intégrer des Anciens BTS et si possible au C.A.

Nous remercions encore une fois les Anciens qui, parfois, sont venus de loin et ont fait l'effort d'être présents aujourd'hui, en particulier ceux qui sont intervenus cet après-midi, lors des rencontres avec des élèves de 2^{de}.

Vos témoignages portant sur vos parcours professionnels permettent d'aider nos élèves dans leur choix d'orientation. C'est aussi, je crois, notre rôle d'assurer cette transmission des connaissances et des expériences entre les Anciens et les plus jeunes.

Il y a les habitués de ces journées et les nouveaux que nous espérons retrouver les prochaines années.

Nous remercions ceux qui nous écrivent et donnent de leurs nouvelles, parfois des quatre coins du monde.

Nous avons aussi le plaisir de saluer quelques anciens profs aux Cordeliers en 1968 – 50 ans déjà – année marquante s’il en est en France, mais aussi dans notre école.

Je n’oublie pas non plus de saluer la présence d’un jeune Ancien, que j’ai eu d’ailleurs comme élève dans les années 2000, Monsieur le Député, Hervé BERVILLE.

Je voudrais aussi remercier particulièrement les chevilles ouvrières de notre Association, qui ne comptent pas leur temps passé aux Cordeliers : Guy BUARD, Vice Président, François GUERNION, notre Trésorier, Sylvie GABET, notre dévouée et efficace secrétaire, ainsi que tous les membres du C.A. qui donnent de leur temps pour assurer le bon fonctionnement de l’Association.

Enfin, nous remercions chaleureusement Monsieur Philippe GERBEL, directeur des Cordeliers, Christophe RAGOT, directeur adjoint, Christian RENAULT, attaché de gestion, Nathalie LEVEY, responsable des niveaux seconde et première, François BOULAND, responsable du niveau Terminale, Marie-Jo BERTHELOT, responsable de la Pastorale et le personnel de l’établissement avec qui nous entretenons les meilleures relations et qui nous soutiennent en toutes circonstances dans nos actions au service des Cordeliers ».

François LE CLEC’H

A NOUVEAU, LES ANCIENS

Lors du pot d’accueil de mi-journée, le 18 mai dernier, l’anecdote d’un ancien élève a eu son petit effet.

Alors qu’il se trouvait en Chine, lors d’une réunion officielle, une jeune femme l’avait interrogé plus précisément sur ses origines, sachant déjà qu’il était français. Il avoua qu’il était Breton, et même des Côtes-d’Armor et mentionna Dinan.

La question suivante sembla logique à l’interlocutrice :

« Vous connaissez les Cordeliers ? » Son mari était français, et de notre région par surcroît. Lui aussi avait fréquenté l’école. Cet Ancien nous demanda alors si nous pouvions imaginer l’effet produit par ces syllabes familières lorsqu’on les entend à une distance de huit fuseaux horaires alors que tout le monde autour de vous bavarde en mandarin ou en anglais.

Je serais le dernier à mésestimer l’histoire, puisque, à la fin de cet été, j’ai entendu avec stupeur un copain que je ne vois qu’épisodiquement, et qui est peu familier de notre région me rétorquer au détour d’une conversation banale : « Ah bon, toi aussi tu connais les Cordeliers ? » Il convient juste de préciser que cet habitant de Pau avait entendu récemment un de ses amis parisiens évoquer la ville et l’école où il était passé dans sa jeunesse.

Nous serons tous d’accord pour dire qu’il y aurait forfanterie à suggérer que le rayonnement de l’école justifierait, à lui seul, de tels hasards. On pourra tout de même s’émerveiller devant ce que l’on nomme banalement « *coïncidence* » et qui bafoue la règle de probabilité.

Donc, le rendez-vous annuel des Anciens a muté.

De la mi-octobre à la mi-mai, d’un samedi à un vendredi pour pouvoir ainsi se greffer sur la « *Journée au Bahut* » qui permet aux anciens élèves qui le souhaitent d’intervenir auprès des lycéens. Ainsi l’école n’est pas étouffée par la tradition, même si celle-ci a toujours son mot à dire.

Pour preuve, le drapeau de l’école, restauré par Mme DUFEIL, hissé en haut de son mât en fin de matinée par François GUERNION à l’angle du balcon de pierre qui surplombe



La montée des couleurs

l'entrée du cloître. Que ceux qui verraient dans cette petite mise en scène le comble de la ringardise se rassurent, il y avait quand même beaucoup de second degré et de plaisanteries ; on était bien loin du solennel.

On passera sur les tribulations qu'a provoquées l'expédition jusque Argentan pour dénicher cet objet désuet entre tous : une hampe de drapeau.

Suit le passage à la chapelle qui a un peu valeur de sas de ré-acclimatation pour qui souhaite se remémorer ses années-lycée aux Cordeliers. La messe est dite par le Père de MONTGOLFIER. Le buffet du midi est l'occasion de réaliser l'importance des transformations mises en œuvre à l'intérieur des vieux murs. C'est M. GERBEL qui, en souhaitant la bienvenue de manière informelle aux Anciens attablés dans le « petit » réfectoire, donne la dimension des travaux engagés. Il évoque parallèlement la manière dont se trouve bousculée la vie quotidienne de l'établissement en cette période de transition.

Il s'agit notamment de redonner à la cour du cloître l'aspect homogène et sobre d'une cour d'abbaye ; faire en sorte que toutes les ouvertures en ogive soient évidées pour y insérer des surfaces vitrées et retrouver l'aspect d'un déambulatoire sur trois des quatre côtés de la cour.

Le centre de celle-ci étant dévolu à un jardin « à la française » et le bâtiment DAGORNE, déjà en pleine transformation, devenant le pôle-accueil.

Quand on saura que la Salle des États est elle-même en grande rénovation et que la cour intérieure suivra, on se fait mieux une idée de l'envergure des chantiers.

L'année en cours était évidemment placée sous le double signe de la commémoration des « événements » et du football. Le contingent de soixante-huitards était trop modeste pour envisager un jubilé d'importance.

Par contre, à l'approche de l'été, les discussions sur le foot étaient déjà bien animées à la table des Anciens. Et elles ne présageaient en rien les exploits que l'équipe nationale allait finir par réaliser.

La cour du cloître, proche et encore pour quelque temps conforme à celle que nous avons connue, ne manque pas de raviver les souvenirs des tournois de sixte que nous

attendions au retour des beaux jours ; l'exiguïté de la surface de jeu encore aggravée par le rideau d'arbres qui bordait les murs des réfectoires. Plusieurs anciens élèves se remémorent la fougue de l'abbé BLOU, en soutane s'il vous plaît, ou celle, non moindre d'Albert GAUTIER.

Le football lycéen et celui dit « *de patronage* » a bel et bien eu son importance dans le développement du sport collectif des années d'après-guerre. Bernard PIVOT confesse son goût pour une formule qui fleurissait à l'époque : « *Dans le langage du football, l'expression aujourd'hui complètement démodée*

« ***faire soutane*** » vient des patronages. Les prêtres jouant autrefois en soutane, il était impossible de réussir contre eux un « ***petit pont*** », c'est à dire faire passer le ballon entre leurs jambes. « ***Faire soutane*** », c'est donc enrayer, bloquer une tentative de « ***petit pont*** » ».

Un soleil glorieux salue les Anciens qui sortent du self et éclaire la façade du bâtiment DAGORNE comme pour attirer leur attention sur l'avancement des travaux. Il y a encore quelques mois, lors des dernières retrouvailles, ce bâtiment qui jouxte la chapelle n'était qu'une coquille vide.

Beaucoup d'anciens élèves ont des souvenirs précis qui confortent l'idée que la polyvalence de cet édifice n'a été égalée que par celle de l'ex-salle des fêtes. D'aucuns ont conservé l'escalier grinçant qui menait chez l'abbé PERRETTE et l'abbé PÉPIN, ou encore la bibliothèque des professeurs devenue plus récemment et plus prosaïquement le fumoir des enseignants. D'autres se souviennent du couloir décoré de lambris en trompe-l'œil qui pouvaient donner le sentiment curieux de se trouver dans les coulisses d'un théâtre.

Le rez-de-chaussée est connu pour avoir été, au cours des décennies, salle de cours, classe de musique ou annexe au grand réfectoire. D'autres vétérans persistent à y voir l'étude des Petits ou celle des Externes, ce qu'il fut jusqu'à l'orée des années soixante.

Le local était redouté des surveillants car il demandait une vigilance particulière sur un spectre de 180°, allant de la porte du placître de la sacristie à celle de la cour du cloître

et la porte latérale de la chapelle. Qui plus est, dès les premiers jours d'automne, l'obscurité s'invitait quelques minutes après la récré du soir. Ce site qui aurait pu préfigurer POUDLARD dans l'imaginaire lycéen va devenir le pôle-accueil de l'établissement et retrouver sa part de lumière.

Arrive l'heure de l'assemblée générale à la salle de visio-conférence. Aux considérations comptables et statutaires, la cinquantaine d'Anciens semble préférer le montage, genre diaporama d'autrefois, de vues et documents concernant les Cordeliers d'antan, concocté par Guy BUARD.

On peut remarquer qu'une partie non-négligeable des convives pour le dîner a pris la place de collègues présents en début de journée et indisponibles en soirée. Agréable surprise à l'heure du Vouvray : Hervé BERVILLE vient retrouver certains de ses anciens condisciples et enseignants. Fierté

légitime pour l'assemblée de compter dans ses rangs le député de la 2^{ème} circonscription des Côtes-d'Armor qui est un proche du président. Discussion avec notre président à nous, François LE CLEC'H, qui se prolonge à table et montre l'attachement de l'élu au lycée qu'il fréquentait il n'y a pas si longtemps.

Les agapes du soir se déroulent sous un chapiteau de toile coincé entre le petit réfectoire et le cloître, et est bien sûr déjà utilisé depuis des mois par les élèves en attendant de se réapproprier la Salle des États.

Nous avons ainsi de bonnes raisons d'attendre la prochaine édition de la journée des Anciens puisqu'elle permettra de découvrir, outre le drapeau flottant au fronton du cloître, une partie des transformations qu'aura vécues notre école.

Gérard BASSET

LE CARNET

Naissances

Louise BOUTELOUP, fille de Lauriane ROGER, ancienne élève aux Cordeliers, fille de Jean-Yves ROGER, professeur aux Cordeliers, et de Christophe BOUTELOUP, ancien élève de BTS, à ND. de la Victoire.

Camille RENAULT, fille de Katell MERDRIGNAC, ancienne élève, fille de Daniel et Noëlle MERDRIGNAC, professeurs aux Cordeliers, et de Thomas RENAULT.

Décès

Monsieur Yvon LE CORRE, ancien professeur aux Cordeliers.

Monsieur Yves SARCIAUX, ancien professeur aux Cordeliers, père de Pierre et Jean-Marie, anciens élèves.

Madame Martine BODOLEC, ancienne professeur aux Cordeliers, épouse de Patrick, ancien professeur, mère de Caroline, Loïc-Pierre, Isabelle et Marie-Laure, anciens élèves.

Anne-Marie BERTIN, ancienne élève (1971-1972), épouse de Yannick BOULAIN, ancien élève (1957-1965) et professeur (1968-1972).

Monsieur François LECHIEN, père Didier et Sylvie, anciens élèves.

Madame Marie-Louise JARNET, belle-mère de Alain BURLLOT, ancien élève, ancien professeur aux Cordeliers, grand-mère de Sophie et de Carine et Emmanuel, anciens élèves.

Madame Marie-Thérèse TOUTAIN, épouse de Jean, ancien élève.

MORTS POUR LA PATRIE EN 1918

Sur le monument aux morts accroché dans le parloir, 192 noms d'Anciens élèves sont inscrits. A partir de cette liste, les morts des années 1914, 1915, 1916 et 1917 sont relevés dans les n° 57, 60, 63 et 65 de **Nouvelles des Cordeliers** avec leur parcours militaire et leur date de décès. Nous relevons, ci-dessous, les noms des Anciens morts en 1918 et, en complément, les décès survenus après l'armistice des suites de maladies ou de blessures de guerre.

Pour deux d'entre eux, les recherches ont été longues et pour le second sans résultat complet : **Emile LE GUYADER** n'a pas été signalé dans les bulletins de l'Association de l'époque (il est mort en 1916) et **Joseph SEGUIN** l'a été avec comme seule précision : « *Disparu* ». Son matricule militaire indique seulement qu'il est inscrit maritime à Dinan en 1916.

Abbé **Emmanuel PACÉ** (1909-1914), clerc-minoré, mort à Plumaugat le 9 janvier 1918, des suites de l'épuisement survenu pendant sa mobilisation à la guerre.

Abbé **Henri MESNAGE** (1898-1903), blessé mortellement le 25 janvier 1918, dans l'accomplissement d'une mission pour laquelle il était volontaire (croix de guerre) au secteur de Regneville (Meurthe-et-Moselle).

Félix CONTE (1905-1907), du 1er régiment d'aérostation, mort le 22 février 1918 à l'hôpital complémentaire n° 54 à Dinard, d'une méningite cérébro-spinale.

Ange-Marie LEFEUVRE (1891-1893), du 2^e régiment d'infanterie, tué le 26 mars 1918, à 29 ans, au bois des Caurières à Bezonvaux près de Verdun (Meuse).

Abbé **Auguste AUBRY** (1897-1900), du 355^e régiment d'artillerie. Décoré de la médaille militaire : « *Soldat brancardier d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France le 16 avril 1918, des suites d'intoxication par gaz reçue dans la Somme en faisant vaillamment son devoir* ».

Abbé **Léon HAMONIAUX** (1901-1905), du 162^e d'infanterie, tué devant Flirey (Meurthe et Moselle), le 17 avril 1918.

Abbé **Jean-Baptiste MORIN** (1896-1899), soldat au 201^e régiment d'infanterie, mort le 3 mai 1918, à Guenroc, des suites d'une maladie

contractée au service.

Lucien LEGIER (1908-1909), soldat au 122^e d'infanterie, tué le 4 mai 1918, à Locre en Belgique.

Maurice PICQUET (1890-1900), sergent mitrailleur au 94^e de ligne, tué le 26 mai 1918, au bois Jeanne d'He, près de Fouencamps (Somme).

Etienne PANCRAU (1896-1902), soldat au 109^e d'infanterie, disparu le 28 mai 1918 à Fisme (Marne).

Bertrand HALNA du FRETAY (1910-1913), sous-lieutenant au 71^e d'infanterie, disparu le 30 mai 1918, en avant de Trosly-Loire (Aisne).

Abbé **Malo MENARD** (1901-1907), sous-lieutenant au 48^e d'infanterie, mort le 2 juin 1918 de blessures de guerre, à Compiègne (Oise).

Henri MARTEL (1910-1912), soldat au 25^e d'infanterie, décédé à l'hôpital du Casino de Cherbourg des suites de maladie contractée à la guerre, le 5 juillet 1918, à 20 ans.

Eugène DELAUNE (1889-1892), caporal au 251^e régiment d'artillerie, tué le 15 juillet 1918, près de Villers-sous-Chatillon (Marne).

Joseph RONDEL (1896-1898), du 41^e d'artillerie coloniale, tombé pour la France des suites de blessures de guerre le 17 juillet 1918 au camp de Chichey (Marne).

Victor HALNA (1912-1917), aspirant du 70^e d'infanterie, tué le 19 juillet 1918, à Blanzay (Aisne).

Gaston de GESTAS de LESPEROUX (1899-1910), sous-lieutenant au 500^e régiment d'artillerie d'assaut, mort pour la France des suites de blessures de guerre, à Pierrefonds (Oise), le 20 juillet 1918.

Joseph NICO (1898-1905), sergent au 53^e d'infanterie coloniale, tué à l'ennemi le 21 juillet 1918, au Bois des Savarts, Reuil (Marne).

Hervé de RICAUMONT (1910-1912), sous lieutenant au 114^e d'infanterie, tué le 23 juillet 1918, aux environs d'Aubvillers (Somme), à 23 ans.

Marcel MARTIN (1908-1915), sergent au 32^e bataillon de chasseurs alpins, tué le 14 août 1918, à Tilloloy (Somme).

Jacques AMELINE (1897-1899), sergent au 129^e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 septembre 1918, au Plateau de Crouy (Aisne).

Paul CORDUAN (1898-1907), sergent au 45^e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 septembre 1918, au combat de Docropolies en Grèce.

François LE HUEROU (1906-1907), médecin aide-major de 1^{ère} classe au

120^e régiment d'artillerie lourde, mort de la grippe, le 25 septembre 1918.

Yves ARTUR (1902-1903), maréchal des logis au 24^e régiment de Dragons, décédé le 1^{er} octobre 1918, à l'hôpital militaire de Vitry-le-François, d'une maladie contractée au front.

Marcel GUILLON (1910-1915), sous-lieutenant au 116^e régiment d'infanterie, tué le 2 oct 1918, à Sommepey (Marne), à 20 ans.

Théodule LEFORESTIER (1886-1887), soldat au 20^e escadron du Train, mort le 11 octobre 1918 de maladie contractée en service.

Joseph RAULT (1910-1913), soldat au 410^e régiment d'infanterie, mort de blessures de guerre, le 14 octobre 1918, à Cuperly-Montfrenet (Marne), à 22 ans.

Abbé **Joseph VERDE** (1900-1904), caporal au 20^e régiment d'infanterie, écrasé par la route de la cave où il se trouvait sur laquelle un obus de 240 était tombé, le 15 octobre 1918 à Fieulaine (Aisne), à 33 ans.

Guy LEVANNIER (1904-1906), maréchal des logis au 105^e d'artillerie, décédé des suites de la grippe contractée au front, le 21 octobre 1918, à 31 ans.

Jean-Baptiste DARCEL (1895-1900), capitaine au long-court (enseigne auxiliaire), mort des suites de la grippe à Gibraltar, en octobre 1918.

Abbé **Henri DARTOIS** (1904-1909), aumônier à la 16^e division d'infanterie coloniale, atteint d'une bronchite, en traitement à l'hôpital temporaire d'Amiens, rayé des contrôles de l'aumônerie par décision du 31 août 1916, mort le 2 novembre 1918 à Langrolay.

Pierre MOUNIER (1899-1903), engagé volontaire le 15 septembre 1915 à la mairie de Brest, rengagé pour 3 ans le 19 novembre 1915 à bord de la Jeanne-d'Arc, décédé le 7 novembre 1918, à Camaret (Finistère), suite à une chute d'hydravion.

Abbé **Eugène BARBIER** (1896-1901), professeur de lettres aux Cordeliers de 1906 à 1914, soldat à la 12^e section d'infirmiers militaires, mort des suites de la grippe le 12 novembre 1918, à 36 ans.

Léopold ROBIN (1909-1913), engagé volontaire à la mairie de Brest le 15 mai 1917, mort victime d'un accident à bord, dans le port de Rouen, le 13 novembre 1918.

Abbé **Louis de VILLERS** (1895-1896), soldat à la 14^e section sanitaire, mort pour la France à l'hôpital de Montereau, le 18 novembre 1918.

Louis GOINGUENÉ (1905-1907), conducteur de 1^{ère} classe au 215^e régiment d'artillerie, blessé à Dormans, le 15 juillet 1918, décédé des suites de blessures de guerre le 3 décembre 1918, à l'hôpital annexe de Chambéry, dans sa 26^{ème} année.

Pierre ALLOUET (1896-1898), caporal au 47^e régiment d'infanterie,

décédé en Allemagne, le 13 décembre 1918, au camp d'Erlangen, après 50 mois de captivité.

Henri LEPAGE (1903-1906), caporal-fourrier du 47^e régiment d'infanterie, mort pour la France le 6 décembre 1918, à l'hôpital mixte de Troyes (Aube).

François LORAINÉ (1907-1903), aide-major au 2^e régiment étranger, décédé à l'hôpital Franklin (Saint-Malo), des suites d'une maladie contractée dans les tranchées, le 7 février 1919.

Pierre HOUITTE (1904-1906), des équipages de la flotte, quartier maître électricien, mort de la grippe, au service de la France, à l'hôpital de Saint-Mandrier (Toulon), le 7 février 1919.

Arsène LE CHAIX (1897-1900), lieutenant puis capitaine au 26^e régiment d'infanterie, blessé le 9 octobre 1914 à Monchy-au-Bois, une seconde fois le 9 juin 1915 à la citadelle d'Arras, démobilisé le 27 février 1919, mort le 27 mai 1919, à Laval.

Abbé **Eugène NOGUES** (1886-1891), professeur aux Cordeliers à partir de 1894, sergent à la 10^e section d'infirmiers militaires, mort le 5 novembre 1919, des suites de maladie aggravée au service de la France.

Henri PERRAULT (1902-1906), ancien élève de l'Ecole Polytechnique, capitaine d'artillerie, détaché à l'aviation (croix de guerre avec palme, chevalier de l'ordre de Saint-Stanislas de Russie), pieusement décédé à Séméac (près Tarbes), le 4 janvier 1920, à l'âge de 28 ans, des suites d'une longue maladie contractée au front.

Charles de PIMODAN (1888-1891), capitaine au 8^e Cuirassiers, décédé le 2 mars 1921, à La Chapelle-sur-Oudon, à 40 ans.

Philippe HAMÉON (1905-1909), reconnu apte au service armé par la commission de réforme du 23 juin 1914, malgré une santé fragile, affecté à différents régiments d'artillerie successivement, le dernier étant le 345^e d'artillerie lourde le 1^{er} mars 1918, réformé définitivement le 10 décembre 1919, mort le 28 novembre 1922, à Broons, à 28 ans.

Prosper EON (1903-1905), blessé le 23 septembre 1917, réformé temporaire le 12 juin 1918 pour « *diminution de la capacité fonctionnelle respiratoire des poumons* », réformé définitif le 1^{er} mai 1920. La commission de réforme du 3 mai 1926 note « *tuberculose pulmonaire bilatérale cliniquement et radiologiquement confirmée. Très mauvais état général* ». Décédé à Quédillac le 5 mai 1926.

Emile LE GUYADER (1890-1893), engagé volontaire en 1900 pour 3 ans, réserviste, mobilisé le 1^{er} août 1914 jusqu'au 14 août 1914, réformé le 14 octobre 1914 pour « *bronchite tuberculose pulmonaire* », décédé le 4 janvier 1916.

Joseph SEGUIN (1905-1906), disparu.

LE JUBILÉ DE L'ABBÉ FOUTEL

JOSEPH FOUTEL, 70 ANS DE PRÊTRISE : UN GRAND MERCI

Ils ne sont pas si nombreux les prêtres qui ont le bonheur – et la grâce – de pouvoir célébrer leurs soixante-dix ans de sacerdoce. Joseph FOUTEL est de ceux-là et, le samedi 7 juillet dernier, chez les sœurs de Créhen, où il vit désormais, ils étaient nombreux parmi les anciens élèves à l'entourer pour ce jubilé. Une belle fête sous un soleil resplendissant qui aura été pour beaucoup l'occasion de lui exprimer leur reconnaissance en même temps que leur admiration.



L'abbé FOUTEL et Monseigneur MOUTEL

La journée avait été préparée de main de maître par Henri COCHERIL, ancien élève des Cordeliers, aujourd'hui aumônier des sœurs de la Divine Providence de Créhen. A ses côtés, dans le chœur de la chapelle, Mgr MOUTEL, l'évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, qui allait présider l'Eucharistie, assisté de l'abbé Louis MORFOUACE, du père

EMMANUEL et du diacre Pierre VARLET.

Mgr MOUTEL ne cachait pas sa joie et, dans son homélie, il dira tout le bonheur qu'il avait à exalter toute la noblesse du métier d'enseignant que l'abbé FOUTEL a choisi d'exercer pendant les trente-cinq années de sa vie professionnelle. Il saluera en lui ses qualités reconnues de pédagogue,

amoureux des belles lettres et soucieux de beau langage, passionné aussi par la musique, l'orgue et le chant grégorien dont il aura été l'un des maîtres incontestés et dont on se plaît à penser que les murs de la chapelle des Cordeliers gardent aujourd'hui encore un souvenir ému.

L'hommage est venu également sous la plume d'Alain RÉMOND (voir ci-contre), bien connu notamment pour ses papiers dans *Télérama*, *Marianne* ou *La Croix*. Il fut jadis l'élève de Joseph FOUTEL et, comme beaucoup d'autres, il en a gardé un souvenir impérissable. « *En quatrième*, écrit-il dans un message dont l'assistance a reçu la primeur à la fin de la cérémonie, *vous m'avez transmis le goût du style, le plaisir des mots. En seconde, vous m'avez ouvert les portes de ce royaume – la littérature – où vous m'avez guidé, d'auteur en auteur, sans jamais oublier l'essentiel : le plaisir. Parce que chacun de vos cours était une invitation, une initiation au plaisir des mots. C'était comme déguster des plats délicieux, sucrés, salés ou relevés. Vous m'avez appris à goûter le style, vous m'avez transmis la gourmandise pour*



Autour de l'abbé Joseph FOUTEL, de gauche à droite :
Pierre HAMON, Jacques BOUREL, Henri COCHERIL, Huguette BUARD, Sylvie GABET,
Anik VILBERT, Guy BUARD, Roger GOUPIL, Yannick BOULAIN, Jean-Paul GABET, Henri
MÉNARD, Jean-Claude MÉTROPE, Loïc-René VILBERT, Alex COLIN
et Géraud d'ARONDEL

les mots. Bien sûr, vous étiez précis, rigoureux, savant. Vous étiez exigeant. Mais jamais cuistre, obscur, abscons, pédant. Vous n'aviez pas envie de nous en remontrer, d'étaler votre science. Vous vouliez juste nous faire partager votre amour de la littérature, votre goût des mots. Et nous amener, à notre tour, à les goûter, à les aimer ».

Il était temps, ensuite, de partager le pot des retrouvailles que les sœurs avaient eu la délicatesse de préparer avec Henri COCHERIL.

Chacun y est alors allé de son souvenir personnel, pour la plus grande joie de l'abbé FOUTEL, ravi d'entendre évoquer quelques anecdotes qui ont émaillé son long compagnonnage dans l'enceinte des *Cordeliers*. Comme de refaire par la pensée, avec Loïc-René VILBERT et tant d'autres, le chemin qui les conduisait jadis à vélo sur les traces de LA MENNAIS, à la lisière de la forêt de Coëtquen, et de CHATEAUBRIAND, dans le parc du château de Combourg.

Yannick BOULAIN

HOMMAGE D'ALAIN RÉMOND À L'ABBÉ FOUTEL

Quand on regarde en arrière, quand on réfléchit sur sa propre vie, on a parfois du mal à identifier ce qui a été déterminant dans tel choix, telle orientation, telle bifurcation, qui seront pourtant décisifs. Chaque destin est fait de hasards, de tâtonnements, d'aléas.

Je sais pourtant, avec certitude, d'où me viennent ce goût des mots, cet engagement pour l'écriture qui ont été toute ma vie. Ils me viennent de vous, de la chance qui a été la mienne de vous avoir comme professeur de français à deux reprises, en quatrième et en seconde.

Bien sûr, j'étais déjà un passionné de lecture, je crois que je n'ai jamais cessé de lire depuis que j'ai su déchiffrer, lettre par lettre, mot par mot, ligne par ligne, page par page. Enfant, j'ai lu un nombre incalculable de romans, grisé, embarqué par les délices de l'imaginaire. Le monde pouvait s'écrouler autour de moi, ça n'avait aucune importance : je lisais.

Mais avec vous, grâce à vous, j'ai découvert les auteurs, j'ai découvert la littérature. J'ai découvert que derrière toutes ces pages que j'avalais, tous ces livres dans lesquels je me perdais, il y avait quelqu'un : l'auteur. Et cet auteur avait un style, une écriture, un univers. Au-delà des romans d'aventures que j'adorais, enfant, avec ces histoires de détectives, de souterrains, de secrets, de mystères, il y avait la littérature. Et la littérature avait une histoire, dans laquelle s'inscrivaient tous ces auteurs.

En quatrième, vous m'avez transmis le goût du style, le plaisir des mots.

En seconde, vous m'avez ouvert les portes de ce royaume :

la littérature. Où vous m'avez guidé, d'auteur en auteur, sans jamais oublier l'essentiel : le plaisir. Parce que chacun de vos cours était une invitation, une initiation au plaisir des mots. C'était comme déguster des plats délicieux, sucrés, salés ou relevés.

Vous m'avez appris à goûter le style, vous m'avez transmis la gourmandise pour les mots. Bien sûr, vous étiez précis, rigoureux, savant.

Vous étiez exigeant. Mais jamais cuistre, obscur, abscons, pédant. Vous n'aviez pas envie de nous en remontrer, d'étaler votre science. Vous vouliez juste nous faire partager votre amour de la littérature, votre goût des mots. Et nous amener, à notre tour, à les goûter, à les aimer.

Bien sûr, en terminale, il y aura Charles BLANCHET, dont les cours seront pour moi un véritable éblouissement, une ouverture au monde. Mais c'est à vous que je dois ma passion pour la littérature. Et, j'en suis convaincu, mon goût pour l'écriture, au point d'y consacrer ma vie.

Depuis plus de quarante ans, écrire, pour moi, est un plaisir, un immense bonheur, chaque jour. Et c'est à vous que je le dois, à vous, mon professeur de français, aux Cordeliers.

Alors, du fond du cœur : merci.

Alain RÉMOND

RÉSULTATS AUX EXAMENS SESSION 2018

BTS COMMUNICATION

Alice AUBRY
Julie BIENASSIS
Éilian CHEREL
Maëva CIMIER
Lucie COLIN
Ophélie DEFIN
Minoka DESMONS
Alwena DRU-BON
Fanny DUCHENE
Manon DUTERTRE
Marguerite GAUFFENY
Fanny HERVÉ
Claire HUGLO
Laurie JOUAN
Jil L'HOTELIER
Marion LE GUILLY-AUFFRET
Marion LE MARECHAL
Cédric LEBRET
Océane LECHATREUX
Mey-Lee LIM
Lisa MACÉ
Victor MELOU
Clara PIEL
Solenn PLARD
Olivia ROINE
Amandine SAUVÉE
Pernelle TELLIER
Ella THOMAS
Mathilde THOMAS
Romane VIOT
Anne-Lise YOBE

BTS NÉGOCIATION RELATIONS CLIENTS

Anthony BEAUFILS
Paul BÉCHET
David BROSSIER

Baptiste CHAUBO
Erwan CHEVALIER
Lucie CLOLUS
Gwendoline DESPLANQUES
Axel FRETAY
Charlotte GASNIER
Hector GUEGUEN
Laura GUILLARD
Pierre-Vital HEUVELINE
Antoine LE BOURHIS
Benjamin LEBLANC
Antoine LEBRETON
Mathilda LECLERC
Marc LECUYER
Valentin LEFILLEUL
Théo PELHERBE
Alina PEUVREL
Noëlline PRIJENT
Nathan RENOUEL
Laurine SAIGET
Hugo TELLIER
Lucile THOMAS
Angèle TROTEL
Apolline VARRASSO
Florian VERDES
Corentin YVANOFF-BOHANNE

BACCALAURÉAT

T ES1

Mathéo BARROIS
Nathan BEAUCE (AB)
Matthieu BECHARD (B)
Anne-Laure BODIN (B)
Morgane CANTAIS
Bastien CHOUX
Pauline DUVAL
Paul GALLOT (B)
Juliette GUEGUEN
Clarisse GUIVARC'H
Capucine HALLEZ (B)

Maurine LANCIE
Enora LE BIHAN
Pierre LE COQ (AB)
Kilian LE FLOCH
Ewen LE GOFF-ADAM
Eva LEBRETON
Pauline LECARDONNEL (AB)
Pierre LECLERC (AB)
Emmanuelle LECORVAISIER (TB)
Hugo LEFOL
Morgan LEROUX
Léo MARCOU
Doris MERCIER (TB)
Capucine MORIN
Noémie ROUSSEL
Mahé ROUXEVILLE
Elise RUCAY (B)
Agathe VENNEGUES-DELPECH (TB)

T ES2

Maëlanne AUBRY (B)
Flavian BAILLEHAICHE (AB)
Jeanne BÉRAUD (AB)
Dylan BERNABE (B)
Laurine BERNARD (B)
Victor BONNIER
Dany BOUCHARD
Thibaut BOUTIER (AB)
Léo CHOLLET (AB)
Grégoire COSSÉ
Léo DECARSIN
Matthias GANOT (TB)
Alan GARNIER (AB)
Lisa GOURVÈS (B)
Adèle GUENNOG (AB)
Marlène LAJON
Marie LEVEQUE (B)
Antoine LOPEZ (AB)
Hugo LUCAS (AB)
Elaura MAILLARD (B)
Tristan MORICE
Emma NARBONNE (B)

Audrey OGIER
Anaïs PETITPAS
Estelle QUINN
Bérénice REISCHEK (AB)
Vicky ROBERT (AB)
Hortense VANHAECKE (TB)
Théo VILAIR (TB)

T L

Flavie BOGUENET
Nolwenn BOURSEUL
Elodie CATTAROSS (AB)
Morgane DÉMÉTRIADIS (B)
Quentin GARNIER
Anouk GARRIC (AB)
Maud GILLE (AB)
Amélie GLOT (AB)
Nolwenn LE BRETON (AB)
Mélisande LEMESLE (TB)
Mathilde LEROUX (B)
Elouan MADEC (AB)
Jeanne MAILLARD (B)
Tinaïg MAUGARD (TB)
Gaïd MAZÉ
Angèle MONJOIN (B)
Joanna MURPHY (AB)
Céline NEVEU (TB)
Joseph PRADEILLES (AB)
Manon ROBERT (TB)
Alicia THEVENIN

T S1

Alexandre AMELOT (AB)
Arthur AUDY (TB)
Quentin BEUNET (B)
Pierre BRETONNIERE
Marie BRIAND
Youenn BRIGANT (B)
Aurélie BUECHER (TB)
Matthieu CACQUEVEL (TB)
Marie CALVEZ (TB)
Tomaz CAOUDAL (AB)
Mathieu CHEVRETTE (B)
Mathilde COLLET (B)
Anne DESOIZE (AB)
Joachim FONDAIN
Laura GAUTHIER (AB)

Paul GUIHENEUC (AB)
Louis HARAND (B)
Clara JOUFFE (B)
Maxime LE COUEDIC (B)
Charles LE VOYER (TB)
Hélène LEMAIRE (AB)
Jade LEMONNIER
Lucas LORANT
Nolwenn MARIE DIT AUMONT (AB)
Maxime PERENNEC (AB)
Carla PORCHER (AB)
Etienne PRIMAULT (B)
Quentin RAFFRAY (AB)
Noémie ROBINARD
Clément TURCO (TB)

T S2

Mathis BELLEC (TB)
Léopold BERHAULT (TB)
Marie COLOMBEL
Bertrand COURTOIS (B)
Alexis DENOUAL
Morgane FLOQUET
Arnaud HIGNARD (B)
Diane JOUBERT des OUCHES (AB)
Mathéo LAMBALLE (B)
Aymeric LE SÉNÉCHAL
Marine LEBRETON (B)
Amélie LELEU (AB)
Alicia LOGERAIS (TB)
Camille MAREC (B)
Elouen MASSOT (TB)
Antoine MILLON
Baptiste MILLON
Alexis PIETO (AB)
Raphaël PILORGET (B)
Marine PRÉAUCHAT (B)
Paul RAVAILLAULT
Freddy RENAULT
Lucille RIGAL
Charles ROCHER (TB)
Laurine VETU (AB)
Lisa YVINEC (TB)

T S3

Morvan AMIOT
Casper BARBANÇON (B)
Justine BOBIGEAT

Yoann CORRAO (AB)
Manon CRESPEL (AB)
Samuel DENOUAL (AB)
Matthieu DESTRUHAUT (AB)
Cyprien FAVREL
Constance FERCHAL (B)
Théophane GIRON
Eugénie GRAUWIN
Hugo HAMON
Hugh HAYCOX
Loeizig HAYEL (AB)
George HUSBAND (B)
Claire ILLES (AB)
Pierre LACAILLE
Maïwenn LAMBERT (TB)
Judith LE CAM (TB)
Romain LECHEVESTRIER
Tristan LELANDAIS
Andréa LÉVÊQUE
Valentine MACAIRE
Nils ROGER (AB)
Alexandre TSCHOUMI
Sophie TUFFREAU (TB)

T STMG

Pierre AMIOT
Mathis AULNETTE
Camille BERTRAND
Jessica BIRKELBACH (AB)
Jules BONHOMME (AB)
Pauline BRIAND
Hugo CHAUSSE (AB)
Anaïs DELAUNAY
Nicolas DELPRAT (AB)
Clémence FERTÉ
Nina GANDOURINE (AB)
Lauryn GAZE (AB)
Valentin HEUVELINE
Colas HOUZÉ (AB)
Henri HURDIEL
Ryan JDAINI-LE HÔ (AB)
Alexandre JUNG (AB)
Alexander KARNER
Enora LACAILLE
Anaëlle LE BESCONT (B)
Kassandra LE DOARÉ
Floriane LECORRE (AB)

Elise LEFRAIS
Romain LEGAC (AB)
Pierre MAHÉ
Baptiste MOISAN (B)
Winona OLLIVIER
William PIRES
Mathilde ROBERT
Rose ROBERT (AB)
Ophélie ROUX
Rémy ROYER (AB)
Marie SAVARY
Marion SAVARY
Quentin SAVARY

T BAC Pro

Eulalie ANGER (AB)
Emma ANGER-ROBERT
Aude COURTEMANCHE (AB)
Adeline DELAROCHE
Théo DEMAILLE
Fiona DOS SANTOS RODRIGUES (AB)
Margaux FAUVEL
Erwan GAUVAIN (AB)
Mélody ILIEN
Eloïse KERMEUR
Amandine LEBERICHÉL
Sarah MOADELI
Marine PELLAN (AB)
Simon SAMSON
Charlyne VICTOIRE (AB)
Anne-Sophie VILLALARD

CAPA

Céline BARBIER (B)
Léa BEDEL (B)
Amandine BRIEND
Coralie CHAPON (B)
Cassandra DOUET (AB)
Tom FILLAUT (AB)
Léa FOUQUERAY (AB)
Julie GAUTRIN (AB)
Charlène GUYON (AB)
Camille HAOUISÉE (AB)
Laurine JUHEL
Fiona LEBLANC (AB)
Cloé LÉVÊQUE (AB)

DNB

Maëlys ABRAHAM (TB)
Josselin ABRARD (AB)
Maxime ALFRED (AB)
Andrew ALIX (B)
Leïla ANDRÉ-CABROL (TB)
Matthieu ARBOLI
Enzo BALLUAIS (AB)
Yoann BASTIEN (TB)
Léa BELLEC (TB)
Aglaé BERHAULT (TB)
Tom BERNARD (B)
Baptiste BERTRAND
Yann BERTRAND (TB)
Alexine BESNARD (B)
Maïwenn BEZIER LA FOSSE (AB)
Valentin BLAVETTE
Eloïse BODIN
Flavio BODIN
Carla BODIN (B)
Marie BOÛAN du CHEF du BOS (TB)
Elisa BOULLIER
Manon BOUQUET (TB)
Enora BOURGET (TB)
Enora BOUVIER (TB)
Vincent BOZEC
Maëly BRETON (TB)
Rose BRIAND
Alan BRIGANT (TB)
Aymeline BUOT (TB)
Orlane BUSSAT
Nicolas CADIEU (AB)
Lola CAGNE
Alexis CAROFF (B)
Heïdi CATTAROSS
Buzz CHALKLEY
Nolann CHEDMAIL (B)
Aurélien CHOLLET (AB)
Luan COBAT (B)
Camille COCHÉ
Axelle COJAN (B)
Lucas COLIGNON (AB)
Justine CONTANT (TB)
Marine CORBIN
Anne-Solenn CORMIER (TB)

Paul CROKAERT
Benjamin CURLE (AB)
Constance DAVY (B)
Jean DEGRENNE (AB)
Aurore DELALANDE (B)
Tristan DELAROCHE (B)
Luc DENTIER (AB)
Pierre DESOIZE (TB)
Anaëlle DESPORTES (TB)
Cyriac DESFRAME (AB)
Axelle DIOLOT (TB)
Servane DIVEU (TB)
Alexandre DOUCERÉ (AB)
Sixtine DOUTREBENTE (B)
Côme DUFILHOL (AB)
Christophe DUMOULIN (TB)
Zoé DURAND (AB)
Nora ENAULT (B)
Marie FAVREL (TB)
Marie FEUVRIER (AB)
Matthias FRIOUX (B)
Maïwenn GAILLARD (AB)
Paul GARRIC (B)
Eudes GAULTIER (TB)
Nathalie GAUTIER (AB)
Aymeric GENTILHOMME (AB)
Carline GERAUD (B)
Priscilla GESNY (B)
Blandine GILARD
Kylian GILBERT (TB)
Axel GILLET (TB)
Axelle GLOT
Ângela GONZAGA BENTO
Victor GRAS (TB)
Adèle GRAUWIN (TB)
Hermann GUERINEAU (AB)
Kerensa HALL (B)
Youenn HAMM (B)
Syrine HAQUIN (TB)
Clara HAYEL (B)
Gauvain HEULARD-FAROUELLE (B)
Yann HOUE
Quentin HUAUX
Douglas HUSBAND (TB)
Romain JAMET (AB)
Maël JASO (TB)
Hugo JOUAN (TB)

Hugo JUIGNET
Laurène LABBE (AB)
Chloé LAVERGNE (AB)
Chloée LE BLÉ (B)
Charlotte LE COQ (AB)
Ethan LE FLEM (AB)
Léo LE GAL (AB)
Sacha LE GALL (B)
Antoine LE GALL (TB)
Noa LE NOUVEL
Jade LEBERICHÉ (B)
Claire LECORVAISIER (TB)
Justine LECUYER (TB)
Victor LECUYER (B)
Victor LEFEBVRE-CORMAO (B)
Johan LEGAC
Kélya LEGUÉDEY (TB)
Katell LELEU (AB)
Guillaume LEMASSON (B)
Clémence LEON
Manon LEPELTIER (AB)
Romane LETESTU-LAMBERT
E'ouann LEVEQUE-YVARD
Alexandre LOGERAIS (B)
David LONCLE (TB)
Louane LOPES (AB)
Charles LUCAS (B)
Mathieu LUCAS (B)
Léo LUCAS (TB)
Zoé MACE (B)
Auriane MACÉ (TB)
Hugo MARCHIX
Louis MAREC (TB)
Théotime MARTIN (AB)
Wandrille MATHIEU (AB)
Solenn MAZEAU (TB)
Lou MELINAT
Louise MENIER (AB)
Noa MERLET (AB)
Alexandre MILLON (B)
Hugo MOAL (B)
Louis MORICE (B)
Steven MORLET (AB)
Pétronille MUSSAT (B)
Hugo NARBONNE (TB)
Enora NIVOL (TB)
Mathieu NOEL (B)

Maxime NOEL (TB)
Tristan PERIGNON
Nathan PIGEON (AB)
Richard PIRES
Anna PRADEILLES (B)
Clotilde RAMAGE (B)
Louise RAMEL (TB)
Charlérie RENAULT
Dylan RENON—LE BARS (AB)
Allan REVEL (B)
Lilia RIBATTO (B)
Emma RIVALLAN (AB)
Antoine ROBERT (B)
Léo ROBINARD (AB)
Constance ROGER (TB)
Anne ROUMOVIC
Lola ROUSSEL
Clarisse ROUX (AB)
Emma ROUXEL (B)
Marin RUAUD
Marine SAINT-MARTIN (B)
Joséphine SAMSON (B)
Camille SAQUET (B)
Tom SAVARD
Yann SAVARY (AB)
Anna SHEPPARD (B)
Kim SOUPLET (TB)
Luca STOICAN (AB)
Eva THABUIS (TB)
Hugo THISEAU (AB)
Camille THOMAS (AB)
Axelle TUFFREAU (B)
Anthony TUILLAS (AB)
Gustave VALENTIN
Simon VASSEUR
Elisa VERDIER (TB)
Dorian VETU
Titouan VOLET (AB)
William WEEDEN
Inès YRIS (TB)



EN BREF ...

ILS ONT REMPLI LEUR MISSION

C'était mercredi soir 4 juillet, dernier jour avant les vacances pour l'équipe enseignante. Mais moment du grand départ pour huit professeurs et personnels de l'ensemble scolaire « Les Cordeliers ». Ils étaient honorés par leurs collègues et M. GERBEL.

« Dans la vie d'une école, comme dans celle des professeurs il y a des étapes. Dans un gros établissement comme le nôtre, cela concerne plusieurs personnes ». En dix années de présence, le directeur a vu ainsi se renouveler près de 70 % des enseignants.

Il a confirmé une future grosse rentrée avec des effectifs autour de 1 700 élèves. *« Cette confiance nous oblige. C'est un défi pédagogique et éducatif ».*

Philippe GERBEL a remercié les professeurs qui s'en vont pour leur engagement au service *« de la transmission, selon les traditions éducatives de toutes les époques et de l'établissement ».*

Monique GUEGUEN enseignait l'anglais sur le site Dominique Savio en lycée professionnel. Elle est arrivée à Dinan en 2011 après avoir enseigné dans plusieurs établissements agricoles : Loudéac, Ploërmel, Questembert.

Sylvie DORIZON, professeur de maths, a débuté sa carrière en 1979. Elle a enseigné à Broons, sur le site de Notre Dame de la Victoire à partir de 1995 et celui des Cordeliers 2005. Elle a pris sa retraite au mois d'avril.

Michèle LEBRANCHU, après un début de carrière dans le commerce, elle devient enseignante aux Cordeliers en 1989 à la création de la section G3, puis dans les classes de BTS force de vente et NRC en éco-gestion.

Nicole BEDEL, professeur d'EPS, a commencé sa carrière à Broons, puis l'a poursuivie à Rostrenen, Loudéac, avant d'arriver aux Cordeliers en 1993.

Armelle BOUAN DU CHEF DU BOS, professeur de lettres, a enseigné à Plouër sur Rance avant de rejoindre Notre Dame de la Victoire et les Cordeliers dans les années 90.

Laurence JETIN, était EVS (emploi de vie scolaire) depuis deux années au service d'élèves à besoins particuliers et avec des compléments dans le secteur éducatif.

Isabelle LUQUE-PAZ, professeur d'espagnol sur le site des Cordeliers, a pris sa retraite en prolongement de sa longue maladie.

Dominique ROEHRIG, professeur de lettres à Dominique Savio, a quitté l'ensemble scolaire au mois de décembre dernier.



"N'ayez pas peur, entrez dans l'espérance"

Saint Jean-Paul II, oct. 1978



LES CORDELIERS
— ENSEMBLE SCOLAIRE —

Les Cordeliers
Place des Cordeliers
22102 DINAN CEDEX

Notre Dame de la Victoire
27 rue Jean Jaurès
22102 DINAN CEDEX

Dominique Savio
22 rue Chateaubriand
22106 DINAN CEDEX



02 96 85 89 00

 www.cordeliers.fr